



Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick
New Brunswick Coalition for Literacy

Actes de la conférence
Apprenons ensemble/Learning together

2001

Table des matières

[Acronymes et sigles](#)

[Préface](#)

[Remerciements](#)

[Sommaire](#)

Ouverture

[Message de **Greg D'Souza**, président de la FANB et **Marian Zaichkowski**, présidente de la NBCL](#)

Panel - La réalité de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick

[**Denis St-Pierre**](#), apprenant francophone

[**Alice Mathobo Mokoena**](#), apprenante anglophone

[**Marguerite Spencer**](#), formatrice francophone

[**Cynthia Adams**](#), formatrice anglophone

[**Paul-Émile Cormier**](#), bénévole PCRS

[**Kathy DeWitt**](#), alphabétisation en milieu de travail, Ville de Moncton

[**Cheryl Brown**](#), intervenante en alphabétisation familiale

[**Brenda Wright**](#), Saint John Learning Exchange

[**Mary Ann Stevens**](#), Association des troubles d'apprentissage du N.-B.

[**Heather Harris**](#), Laubach Literacy NB

[**Jolène LeBlanc**](#), Partenaires provinciaux en alphabétisation

[**Adrien Charette**](#), Alphabétisation N.-B. inc.

[**Deb Campbell**](#), Collège Frontière

[**Marian Zaichkowski**](#), New Brunswick Coalition for Literacy

[**Gregory D'Souza**](#), Fédération d'alphabétisation du N.-B.

Groupes de discussions

[Prévention](#), animé par Jocelyne Lavoie

[Partenariat](#), Roger Doiron

[Réseautage](#), consultation et partage d'information, animé par Yvon A. Lagacé

[Politiques et programmes d'alphabétisation](#), Gregory D'Souza

Invités spéciaux

[**L'Honorable Marilyn Trenholme Counsell**](#), lieutenant-gouverneure du N.-B.

[**Roch Carrier**](#), administrateur général, Bibliothèque nationale du Canada

[**Mary Gordon**](#), fondatrice du programme *Roots of Empathy*

[**Lorraine Savoie**](#), Mlle Teen Canada International 2001

Ateliers

[Ateliers en français](#)

[Estime de soi](#)

[Troubles d'apprentissage](#)

[Les responsabilités des bénévoles](#)

[Les services offerts par le Centre FORA](#)

[Le marketing](#)

[Dynamisme en milieu bénévole](#)

[Le Comité national des apprenants](#)

[Apprenons ensemble à parfaire notre formation](#)

[La Base de données en alphabétisation des adultes](#)

[Comment rédiger une demande de subvention](#)

[Le rôle du parent analphabète](#)

[Les centres d'accès communautaires à votre service](#)

[Apprendre à apprendre](#)

[L'écriture simple](#)

[Ateliers en anglais](#)

[Math 101](#)

[Questions de santé pour les femmes](#)

[Questions de santé pour les hommes](#)

[Dynamisme en milieu bénévole](#)

[Troubles d'apprentissage et stratégies](#)

[Marketing](#)

[Rédaction de demande de subvention - SNA](#)

[Campagne de financement](#)

[Base de données en alphabétisation des adultes](#)

[L'estime de soi et l'apprentissage](#)

[Atelier de lecture Laramac](#)

[Écriture simple](#)

[Troubles psychologiques et l'apprentissage](#)

Volet Alphabétisation familiale

[**Diane Lord - Message d'ouverture**](#)

Annexes

[Annexe I](#) [Le Comité organisateur](#)

[Annexe II](#) [Les collaborateurs et donateurs](#)

[Annexe III](#) [Programme de la conférence](#)

[Annexe IV](#) [Biographie des invités spéciaux](#)

[Annexe V](#) [Liste des participants](#)

[Annexe VI](#) [Évaluation](#)

[Annexe VII](#) [Couvertures médiatiques](#)

[Annexe VIII](#) [Chanson](#)

Acronymes et sigles

AIDS	Acquired Immunodeficiency Syndrome
ANBI	Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc.
BDAA	Base de données en alphabétisation des adultes inc.
CALS	Club d'anglais langue seconde
CAMA	Canadian Association of Municipal Administrators
CASP	Community Academic Services Program
CCNB	Collège communautaire du Nouveau-Brunswick
CHEA	City Hall Employees Association
DRHC	Développement des ressources humaines Canada
ESL	English Second Language
FANB	Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick
FORA	Franco-ontarien de ressources en alphabétisation
GED	General Equivalency Diploma
GPS	Global Positioning System
HIV	Human Immunodeficiency Virus
IODE	Imperial Order of the Daughters of the Empire
LD	Learning Disabilities
LLNB	Laubach Literacy New Brunswick
LNBI	Literacy New Brunswick Incorporated
M.Ed	Maîtrise en Éducation
NALD	National Adult Literacy Database
NBCC	New Brunswick Community College
NBCL	New Brunswick Coalition for Literacy
NGO	Non Government Organizations
NLS	National Literacy Secretariat
ONG	Organismes non gouvernementaux
PCRS	Programme communautaire de récupération scolaire
PPA	Partenaires provinciaux en alphabétisation
PPL	Provincial Partners for Literacy
RN	Registered Nurse (infirmière)
SIDA	Syndrome immunodéficientaire acquis
SNA	Secrétariat national à l'alphabétisation
UNB	University of New Brunswick
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
US	United States
VIH	Virus d'immunodéficiency humaine

Note: *Certaines informations comprises dans ce document ont été traduites de l'anglais.*

Préface

Lorsque nous avons entrepris ce projet, nous avons bientôt réalisé que nous allions vous présenter un événement de très haute qualité. Rien d'autre n'y ferait. Certes, ce fut un défi de coordonner une conférence de cette ampleur en rejoignant les intervenants et les apprenants des deux langues et cultures des domaines de l'alphabétisation des adultes et de l'alphabétisation familiale.

Cette conférence a été élaborée sur le principe de l'inclusion et non l'exclusion, d'intégration et non de ségrégation. Le but de la rencontre était de démontrer que, peu importe la langue, les habilités, le niveau d'éducation, la culture ou l'âge, nous pouvions nous rassembler dans un esprit d'unité pour apprendre ensemble. Le fait de séparer les apprenants des intervenants aurait forcé un préjugé que nous essayons de nous débarrasser. Nous séparer en raison de la langue aurait forcé le préjugé que nous sommes trop différents pour bien s'entendre. Cette conférence était une occasion d'autoévaluation par rapport aux suppositions sous-jacentes à nos croyances et mènerait peut-être au changement. " Apprendre ensemble " nous a permis d'être à la hauteur de la situation et nous a offert un environnement où il fait bon de s'entraider. D'après les échanges entre les participants pendant les 6, 7 et 8 avril 2001, il est évident que nous avons atteint notre but.

Le présent document fait la boucle sur deux ans de travail accompli par la New Brunswick Coalition for Literacy et la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick afin de vous offrir la Conférence Apprenons ensemble - Learning Together Conference. Les actes de la conférence vous présente un compte-rendu des activités de la première conférence bilingue en alphabétisation. Quel beau témoignage envers l'alphabétisation en ce début du nouveau millénaire!

Un sommaire vous rappellera les points saillants du début de la conférence jusqu'à sa fin émouvante. En prenant connaissance de ce rapport, vous trouverez les informations dans l'ordre qu'ont eu lieu les activités de la rencontre. Il a été traduit dans les deux langues officielles. Vous y trouverez, entre autres, les discours des panélistes, les discours des invités spéciaux, le résumé des ateliers, la listes des participants et des commanditaires, la compilation des fiches d'évaluation et un résumé de la couverture médiatique.

Bien qu'il est impossible de transmettre l'enthousiasme que les gens ressentaient durant la conférence, nous souhaitons avoir bien documenté l'événement d'une façon telle à vous rappeler l'apprentissage que vous avez fait.

Remerciements

Le comité organisateur de la Conférence Apprenons ensemble – Learning Together Conference désire remercier le Secrétariat national à l'alphabétisation d'avoir cru en l'importance de cet événement. Cette rencontre démontre l'esprit de partenariat et de collaboration, non seulement entre les organismes d'alphabétisation, mais aussi entre les organismes d'alphabétisation qui oeuvrent dans différentes langues et qui vivent différentes expériences. Le partage démontré lors

de cette conférence marquera le mouvement de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick et au Canada. Un merci tout à fait spécial est exprimé à Lynne Lalonde pour son encouragement et aussi à France Matte Lebeau, gestionnaires de programmes au Secrétariat national à l'alphabétisation.

Nous remercions sincèrement les participants d'y avoir pris part. Nous croyons que cet événement a transmis un message de compréhension et de tolérance entre les deux communautés linguistiques officielles au Nouveau-Brunswick. La conférence n'aurait pas été un succès sans la participation de chacun de vous.

Un gros merci au personnel de l'Hôtel Brunswick pour l'accueil plaisant et efficace. Vous avez fait tous les efforts pour répondre à nos demandes.

Sommaire

«Nous avons appris ensemble et nous avons partagé nos expériences. Ce qui nous a manqué dans le passé, nous l'apprenons ensemble maintenant et nous nous tournons vers l'avenir.»

Alice Mthobo Mokoena, apprenante adulte

Apprenons ensemble – Learning Together représente un événement marquant pour le Nouveau-Brunswick. C'est la première conférence du genre sur l'alphabétisation au Canada, et les 200 personnes qui y ont participé sont les pionniers de cet événement historique. Lorsque nous avons choisi le nom *Apprenons ensemble - Learning Together*, nous n'aurions pas pu prévoir jusqu'à quel point c'était le slogan parfait pour symboliser les expériences qui se sont révélées le pivot de cette conférence.

Après l'ouverture officielle, Denis St-Pierre, présentateur du panel et apprenant, nous a expliqué comment la croissance par l'alphabétisation mène à la liberté individuelle. Tel un oisillon qui sort de sa coquille, vous travaillez fort pour acquérir les habiletés et le courage qui vous permettront de quitter le nid pour prendre votre envol, **«et aller toujours plus haut et plus loin, [vous] sentir plus libre et profiter des beaux paysages que la vie offre»**. Voilà le type de liberté et d'indépendance qu'apporte l'alphabétisation. Beaucoup d'entre nous se sentaient comme cet oiseau : participer à un tel événement pour la première fois, s'immerger avec des gens d'une autre langue et d'une autre culture, parler ouvertement, faire part de ses expériences personnelles dans le cadre d'un forum public et, du coup, apprendre et grandir ensemble.

Les exposés des membres du panel ont donné un aperçu du mouvement pour l'alphabétisation des adultes au Nouveau-Brunswick. Ce survol comportait les renseignements de base qui ont aidé à mieux comprendre la question. Les discussions en groupe qui ont suivi nous ont permis de constater tout le travail accompli. Nous avons déterminé qu'il existe dans nos secteurs d'alphabétisation des similarités et des différences auxquelles nos deux groupes linguistiques font face. Nos discussions ont fait ressortir les défis et le travail qui nous attendent. Ces activités ont donné le ton aux échanges.

En intégrant les domaines de l'alphabétisation des adultes et de l'alphabétisation familiale, en français et en anglais, nous avons pu apprendre ensemble comme jamais auparavant. Personne n'est resté insensible à l'allocution de Mary Gordon. Elle nous a inspirés par sa confirmation et sa validation de l'importance du travail que nous effectuons tous et toutes dans le domaine de l'alphabétisation des adultes ou de la famille, que nous soyons parents, enseignants ou apprenants.

Si l'on en juge par les commentaires des participants, cet événement a été un franc succès. La qualité des ateliers et la compétence des animateurs et des conférenciers ont grandement contribué à cette réussite.

En écoutant les autres participants s'exprimer dans leur langue, nous avons partagé nos expériences respectives, notre musique, notre humour, nos joies et nos peines. Les barrières sont tombées. Les portes se sont ouvertes. Les bras se sont ouverts. Les mains se sont serrées dans un esprit de célébration, d'unité et de solidarité quand nous avons interprété les belles paroles de notre hymne : «On y voit l'estime de soi, le partage, la communication, l'indépendance, être à l'aise avec soi, tout ça en alphabétisation!»

Nous sommes repartis avec des connaissances mises en commun que nous pouvons utiliser pour faire avancer les domaines de l'alphabétisation des adultes et de l'alphabétisation familiale. Quels que soient nos projets, l'expérience de cette conférence a enrichi nos vies et nous mènera loin... *ensemble.*

Message des présidents

Le personnel et les bénévoles de nos deux organismes, la Fédération d'alphabétisation du N.-B. et la New Brunswick Coalition for Literacy, ont eu beaucoup de plaisir à vous accueillir à la conférence «Apprenons ensemble – Learning Together», les 6, 7 et 8 avril 2001, à l'Hôtel Brunswick de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Nous avons vraiment appris ensemble! C'était la première fois au Canada qu'un tel rassemblement - bénévoles de l'alphabétisation, apprenants, spécialistes, intervenants et administrateurs de programme - avait lieu dans un contexte bilingue et multiculturel.

Au Nouveau-Brunswick, nous sommes véritablement progressistes de plusieurs façons dans le domaine de l'alphabétisation. Nous reconnaissons qu'il reste des choses à améliorer et des défis à surmonter, mais à force de travailler et d'apprendre ensemble, de rechercher et d'exiger des programmes de qualité et l'égalité pour tous les citoyens et toutes les citoyennes, de partager nos ressources à tous les niveaux, de célébrer et de mettre en commun notre créativité et notre ingéniosité, et d'assumer nos similarités et différences, nos efforts porteront des fruits qui pourront servir d'exemples.

La motivation et le moral qui régnaient à cette conférence étaient réels et évidents. Nous espérons que chacune et chacun de vous en sont ressortis aussi revigorés et revitalisés que nous.

Ce rapport de conférence tente de capter la vitalité de l'événement. Nous espérons que sa lecture vous rappellera de merveilleux souvenirs et, surtout, que vous vous souviendrez de la joie d'apprendre ensemble dans une atmosphère d'amitié, de plaisir, de rires et de chansons.

Gregory D'Souza
Président
Fédération d'alphabétisation du N.-B.

Marian Zaichkowski
Présidente
New Brunswick Coaliton for Literacy

Table ronde

Denis St-Pierre

Denis St-Pierre, apprenant en alphabétisation depuis cinq ans dans la classe de Maltempec. Denis est représentant des apprenants à la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick. Il a été récipiendaire pour le Prix de la francophonie 2000 et le Prix Alpha 2001 du ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick.

À titre d'apprenant, je suis heureux de pouvoir vous faire part de mon expérience.

La raison pour laquelle j'ai décidé de fréquenter une classe alpha fut sans doute la fragilité de ma santé et aussi le goût de changer des choses dans lesquelles je ne me sentais pas bien.

J'ai débuté à la base, car j'avais des difficultés de communication, d'élocution et de comportements. J'avais un faible estime de moi, j'étais gêné et très renfermé. Pour moi, je ne valais pas grand-chose. Je venais d'un milieu qui ne favorisait pas l'apprentissage et où régnait la violence familiale et la boisson. J'étais rendu à 35 ans, je ne savais pratiquement pas lire, ni écrire et on ne comprenait pas ce que je disais lorsque je parlais. Qu'est-ce que j'avais à perdre?

Pour vous expliquer mon cheminement à travers tout ça, j'ai décidé de vous le dire en vous racontant un conte, mon conte. Alors, imaginez...

Il y avait un jour, un oeuf dans lequel vivait un petit poussin. Comme le petit poussin grandissait, sa demeure se faisait de plus en plus petite et il se sentait de plus en plus étouffé et prisonnier de sa propre maison. Il décida donc de sortir de là. Il a du travailler fort pour faire une petite fissure dans sa coquille. Il s'est débattu très fort et avec toute la volonté qui l'habitait et toute sa vigueur, il finit par casser sa coquille. Il sorti son bec et vit que c'était bon de respirer le bon air pur, puis il sorti la tête et là, il pouvait voir le ciel, le soleil et toute la beauté qui l'entourait. Il venait de faire un petit pas qui lui avait demandé un gros effort pour un si petit poussin. De jour en jour, il grandissait et il se sentait à l'abri et en sécurité dans son beau nid douillet.

Chaque jour qui passait, il apprenait à connaître son nid. Un beau jour, il commença à s'ennuyer et comme il avait de grands rêves, il eut le goût de sortir de son nid pour aller voir ailleurs, car il se disait : « Lorsque j'étais dans l'oeuf, je me sentais étouffé et cela m'a libéré quand j'ai cassé ma coquille. Comme je me sens prisonnier, je pense que si je sors de mon nid, je vais me libérer encore davantage. » Donc un jour, avec tout le courage qui était enfoui en lui, il défia ses peurs pour prendre son envol. Certains de ses camarades se moquaient et riaient de lui. Ils lui disaient : « Que penses-tu faire là? Pour qui te prends-tu? » Le petit poussin ne se laissa pas décourager, si ses camarades avaient peur de l'aventure, lui, il osa s'y aventurer. Il y a des jours où le petit poussin trébucha, tomba et il se fit parfois mal, mais il finissait toujours par se relever, la tête haute, il pouvait continuer sa route.

Aujourd'hui, le petit poussin a grandi. Il est devenu un bel oiseau avec de belles ailes et il peut voler plus haut. Il peut maintenant aider ses petits poussins. Parfois, il rencontre des obstacles, comme des montagnes, des orages, des tempêtes, du vent et du froid. Alors fatigué, il doit parfois s'arrêter pour respirer et se reposer un peu. Il doit contourner ou faire face aux différents obstacles pour pouvoir continuer son envol et aller toujours plus haut et plus loin, pour sentir plus libre et profiter des beaux paysages que la Vie lui offre gratuitement. Et c'est ainsi que ses ailes deviendront plus fortes, plus souples et que le bel oiseau pourra découvrir l'essentiel de sa vie.

C'est au travers mes implications et mes engagements en tant que bénévole que j'ai réussi à me réaliser : que ce soit au niveau de ma communauté, comme animateur de catéchèse, en alphabétisation ou encore d'un mouvement diocésain. J'ai aussi fait un cheminement personnel pour pouvoir mieux me connaître et mieux me comprendre. Mais sans éducation, cela m'aurait été impossible d'accomplir tous ces rêves. C'est pourquoi, je suis fier d'être retourné sur les bancs d'école. J'encourage ceux et celles qui veulent continuer à apprendre, car on n'a jamais fini d'apprendre peu importe notre âge ou notre rang social. Tout seul, je n'aurais pas pu le faire car j'ai appris avec quelqu'un d'autre.

En terminant, une pensée m'est montée en rédigeant mon texte et j'aimerais la partager avec vous : « Le chemin est dur pour aller au bout de ses rêves, mais un jour, j'arriverais au bout de ma montagne de Vie. »

Denis St-Pierre

Alice Mathobo Mokoena

Je m'appelle Alice Mathobo Mokoena. Je suis inscrite au programme éducatif du PCRS à la Neil Squire Foundation, de Fredericton (N.-B.).

J'ai vécu la majeure partie de ma vie en Afrique du Sud. Je vous dirai d'abord comment je me suis retrouvée ici aujourd'hui. J'ai élevé des orphelins au Lesotho, ce qui était difficile, car je n'avais rien de plus que de l'amour à leur donner. Ce que je pouvais leur offrir de mieux, c'était de les retirer de leur travail de berger et de les amener à l'école. Une des enseignantes était

canadienne. Elle avait remarqué que mes enfants venaient de milieux pauvres. En me visitant, elle a découvert que j'avais besoin d'aide. Elle a proposé de m'aider à venir au Canada et j'ai accepté. Et me voici, onze ans plus tard.

Je vais maintenant à l'école parce que je n'ai pas eu la chance d'y aller assez quand j'étais jeune. J'ai commencé l'école à 12 ans parce que c'était très loin de chez moi. Pour pouvoir suivre les autres écoliers, il fallait être assez âgé pour marcher près de 5 km pour y aller et la même distance pour revenir. J'étais aussi bergère des animaux de mes parents, ce qui veut dire que je n'allais à l'école qu'une semaine sur deux. Mon apprentissage en a beaucoup souffert.

Après mon mariage, j'ai toujours senti que je n'avais pas ma place dans la société parce que j'avais un complexe d'infériorité. L'école m'aide à partager mes expériences et à apprendre de nouvelles choses. Je me rends compte que je suis une bonne personne et que j'ai beaucoup à offrir.

Il est important d'apprendre ensemble. Nous partageons ce qui nous a manqué dans le passé. Je crois que ce qu'il y a de mieux est de toujours travailler ensemble. Nous apprenons des uns les autres. Nous nous encourageons les uns les autres.

De cette façon, on ne se sent pas seuls en étudiant.

Margot Spencer

Moi, Margot Spencer, formatrice à l'école pour adultes «La Source» de l'Aldouane, qu'est-ce que je vis dans mon domaine?

«Formatrice», mais non enseignante! Depuis onze ans que j'œuvre en alphabétisation et en récupération scolaire communautaire, on se décide enfin à nous appeler «enseignante».

Professeur, animateur, maîtresse, moniteur, facilitatrice, alphabétiseur et j'en passe, on a tout essayé. Peu importe, c'est mon rôle, mon travail qui compte. Qu'est-ce que je fais là? Pourquoi y suis-je encore après onze ans?

Moi, je vis une belle aventure avec mes apprenants, mes apprenantes, ces adultes qui ont décidé, qui ont choisi de se prendre en main avec courage et détermination. Tous aspirent à mieux-être.

Ce sont eux qui justifient ma raison d'être enseignante. Je suis à leur service, à l'écoute de leurs besoins, de leur réalité à eux. Ma façon d'être leur est aussi importante que la matière que je leur enseigne et le savoir que je leur transmets. Je me dois d'être franche, vraie, honnête et ouverte.

Les besoins de l'un diffèrent des besoins de l'autre, de même que leurs buts, leurs aspirations. Certains peuvent vouloir améliorer leurs habiletés et leurs connaissances afin d'accéder à un emploi, d'autres, parfaire leur éducation dans le but de poursuivre leurs études au collège ou même à l'université.

Certains, également, ont des objectifs plus sociaux ou personnels. On revient dans la salle de classe à tout âge et pour toutes sortes de raisons. «Il n'y a pas d'âge pour apprendre». Dans mon groupe, l'âge varie de 19 à 75 ans. C'est tout un défi autant pour moi que pour eux.

Ma tâche n'est pas toujours facile, d'autant plus qu'on a maintenant les niveaux 1 à 9, tous intégrés dans un même groupe. Il faut d'abord déterminer tant bien que mal là où il faut commencer ou recommencer l'apprentissage académique de chacun, puis voir à ce que cette personne s'engage individuellement dans son apprentissage. Ces apprenants ont un grand besoin d'écoute, de support, de motivation, de beaucoup d'encouragement et aussi de savoir s'auto discipliner. Je suis là pour leur faire vivre une expérience heureuse. Des échecs à répétition engendrent le découragement. «Rien ne réussit comme le succès». La capacité et le style d'apprentissage de chacun étant différents, je dois être flexible dans mes méthodes de travail afin de rejoindre tout mon monde. Je dois être très attentive aux signes qu'ils me transmettent, par exemple:

- bouleversement dans leur milieu familial
- maladie
- peur d'être humilié, ridiculisé
- dépression
- difficultés financières
- chômage.

Leur état d'âme détermine leur ouverture, leur capacité et leur goût d'apprendre. En leur donnant un encadrement motivant, un matériel pédagogique adapté, tout en respectant le rythme d'apprentissage d'un cheminement individuel, je m'assure, par divers moyens, qu'ils progressent vers l'autonomie.

Le monde d'aujourd'hui évolue très rapidement. Les gens peu scolarisés ont de la difficulté à suivre et croient qu'ils ont perdu tout contrôle sur leur avenir économique. L'ère de l'informatique et de la technologie, au lieu de les sécuriser, sont perçues comme une menace. Quelque vingt-cinq ans passés, on pouvait trouver de l'emploi et mener une vie remplie en sachant à peine lire et écrire. De nos jours, cela est extrêmement difficile. Aujourd'hui, ces gens doivent apprendre à mieux s'organiser avec leurs maigres ressources tout en vivant dans une société consummatrice qui a une très grande influence sur eux.

Comme enseignante, je dois les encourager à améliorer leur niveau d'alphabétisation afin qu'ils puissent mener une vie plus enrichissante tant sur le plan personnel qu'économique.

Les adultes qui reviennent en classe veulent être mieux informés. Mais à cause d'un vocabulaire très restreint et de sérieuses difficultés de lecture, ils ont du mal à comprendre l'information médiatisée et la communication écrite. Trop souvent, le milieu dans lequel ils vivent les maintient dans un isolement qui se traduit par la peur de s'exprimer face au danger de se faire ridiculiser. Cependant, plusieurs auront recours à des parents ou à des amis où la relation de confiance est déjà établie pour combler leurs besoins d'information.

Tous ces faits démontrent l'urgence de stimuler chez eux le goût de lire. «On apprend à lire pour apprendre!» Dans ma classe, il ne se passe pas une journée sans avoir consacré une période pour la lecture individuelle. Ainsi, élargissant leur vocabulaire, leurs connaissances et étant mieux informés, petit à petit, la confiance se développe et ils s'aventurent dans la communication orale, le partage en groupe. Par surcroît, la lecture devient même pour certains le passe-temps par excellence. Par la lecture, l'apprenant garde vivante cette soif d'apprendre, de connaître. La lecture stimule la curiosité et laisse la magie des mots l'imprégner de son savoir.

Personne n'est ordinaire dans ma classe. Chacun est unique et je fais en sorte qu'il soit fier de lui-même comme individu. Chaque apprenant arrive dans le groupe avec son bagage de connaissances aussi humble soit-il. Et graduellement, des liens se tissent, des amitiés se créent et chacun devient enseignant à son tour.

«Apprendre à apprendre», n'est-ce pas là le thème de la conférence? C'est bien ce que vivent mes apprenants. On ne se limite pas à l'apprentissage des mathématiques et du français; l'éducation va bien au-delà de ça. On vient apprendre à fonctionner dans un groupe, à y trouver sa place tout en respectant l'autre.

On apprend à s'entraider, à partager le peu qu'on connaît. On accepte que l'on connaît plein de choses mais qu'on en a encore beaucoup à apprendre. On apprend l'humilité en se laissant aider et en avouant au grand jour ses difficultés. On apprend à être à l'écoute de l'autre qui vit des difficultés dans son quotidien. On apprend à faire plus confiance à l'autre et à être moins méfiant. On apprend à s'amuser, à rire, à être positif. On apprend à communiquer, à socialiser. On découvre nos droits, nos lois. On apprivoise des forces jusqu'alors inconnues. On apprend à se faire confiance, à s'écouter plutôt que de toujours se fier à l'autre. On apprend à s'aimer mieux comme personne, à se valoriser. On apprend à se trouver bon et non plus stupide.

On ose s'affirmer. On apprend à être fier de qui on est. On laisse tomber des vieilles peurs et des préjugés. On se fixe des buts réalistes en tenant compte de nos forces et de nos limites. On se prend en main, on se responsabilise, on cesse de blâmer l'autre pour tout et pour rien.

L'éducation, pour celui qui le veut bien, est tout cela. C'est un tremplin vers l'autonomie, «l'envol vers la liberté ... sa liberté!». Celui qui le veut y trouve une part de liberté intérieure sans laquelle la vie n'a pas le goût d'être vivante.

On voit bien que l'autonomie s'acquiert non seulement par des connaissances purement académiques mais bien en développant son estime de soi. C'est en découvrant ses valeurs, ses richesses intérieures que l'apprenant apprend à s'affirmer, à communiquer d'abord en petits groupes pour acquérir une habileté à s'exprimer et développer une confiance en lui-même. Ainsi, il deviendra une partie intégrale d'une communauté fonctionnelle.

Enfin, si moi, comme enseignante, j'ai pu aider une personne à vivre mieux, à se mettre en marche dans sa propre vie, j'ai atteint le but ultime de l'éducation, de l'alphabétisation.

Cynthia Adams

Bonjour. Mon nom est Cynthia Adams. Je suis enseignante et animatrice à Sackville au Tantramar Adult Learning Center qui fait partie du Programme communautaire de récupération scolaire. Pour désigner ce programme, j'emploierai désormais l'acronyme PCRS. Le Tantramar Adult Learning Center est un des nombreux centres anglophones et francophones du PCRS du Nouveau-Brunswick. Le concept des classes de récupération organisées et dirigées pour des adultes par un comité formé de représentants locaux de divers secteurs de la localité remonte au début des années 90. C'est aussi le cas du concept d'engagement local dans les domaines de la santé et de l'éducation, une idée du gouvernement actuel.

Les PCRS sont aussi variés que les besoins des localités qu'ils desservent. Leurs salles de classe sont aménagées en milieu de travail, dans des maisons de transition, dans des réserves autochtones, en régions rurales et urbaines. Ils s'adressent à des groupes d'intérêts spéciaux tels que les personnes malentendantes, ayant des déficiences physiques ou intellectuelles, aussi bien aux jeunes, aux personnes intéressées à suivre des cours d'anglais langue seconde, aux chefs de familles monoparentales qu'aux travailleurs à temps plein qui ont besoin de suivre des cours du soir. Les PCRS répondent gratuitement aux besoins scolaires et de préparation à la vie active des adultes du Nouveau-Brunswick.

Beaucoup d'apprenants n'ont pas acquis les capacités de calcul et de lecture élémentaires pendant leurs études primaires et, fragilisés par des bases aussi précaires, ils se sont retrouvés parmi les laissés-pour-compte de la société. Les PCRS leur offrent une autre chance de bâtir une fondation solide dans un milieu qui n'est pas menaçant. L'expérience du PCRS leur donne un certain pouvoir sur leur vie, les motive et leur fournit les attestations d'études si nécessaires.

Vous vous demandez peut-être comment les apprenants aboutissent dans une classe du PCRS? Certains nous sont recommandés par des chargés de cas de Développement des ressources humaines Nouveau-Brunswick ou de Développement des ressources humaines Canada, des Services familiaux et communautaires, des commissions des libérations conditionnelles ou par des conseillers des écoles secondaires. Certains sont attirés par la publicité locale tandis que d'autres sont informés des possibilités qu'offre le PCRS par le bouche à oreille.

Dans les classes du PCRS, les besoins éducatifs, sociaux et personnels varient d'un apprenant à l'autre. Le curriculum est adapté aux besoins de chaque apprenant. Les objectifs individuels varient tout autant, et c'est en fait l'apprenant qui détermine lui-même s'ils sont atteints. Un tel voudra simplement apprendre à écrire en lettres cursives plutôt qu'en lettres moulées; un autre voudra apprendre à lire assez bien pour faire la lecture à ses enfants ou petits-enfants. Un autre voudra développer ses connaissances générales pour décrocher ou conserver un emploi. Pour eux, il n'est pas question d'obtenir un diplôme d'études secondaires; ce serait trop long.

En tant qu'enseignante, j'admire beaucoup ces gens pour qui l'école a été une source d'échecs et de découragement quand ils étaient jeunes et qui, adultes, ont le courage de retourner aux études déterminés à réussir.

Qui sont les enseignants et animateurs du PCRS? Ils viennent d'horizons différents. À une réunion à l'Institut de Memramcook il y a trois ans, on a établi que 87 % des enseignants et animateurs anglophones sont des éducateurs de profession. Certains enseignent dans le cadre du PCRS en attendant un poste permanent dans une école publique et d'autres, comme moi, ont enseigné pendant des dizaines d'années dans des écoles publiques et des universités. Nous continuons à enseigner parce que cela nous procure de grandes joies. Nos enseignants font preuve de créativité, de souplesse, d'innovation, de dévouement et d'énergie.

Comment les PCRS s'intègrent-ils au système d'éducation du Nouveau-Brunswick? Ils sont le lien essentiel entre Laubach, les collèges communautaires et les employeurs.

Quel est l'avenir des PCRS? À mon avis, la question soulève trois considérations capitales. Mon vœu le plus cher est que, au Nouveau-Brunswick, chaque enfant arrive à maîtriser les fondements de mathématiques et de lecture, les capacités de compréhension, d'interprétation logique et d'écriture menant à un diplôme d'études secondaires digne de ce nom. Si cela devait arriver, les PCRS ne seraient plus nécessaires, ils auraient atteint leur but et tomberaient en désuétude. Cependant, tant et aussi longtemps que cette maîtrise n'est pas atteinte par tous - ce qui est bel et bien le cas actuellement - les services des PCRS continueront d'être nécessaires. D'ailleurs, de plus en plus de jeunes aboutissent dans nos salles de classe.

Deuxièmement, j'ai dit tout à l'heure que les PCRS sont un lien essentiel entre Laubach et les collèges communautaires. Or, j'aimerais que ce lien soit renforcé à ses deux extrémités. D'un côté, j'aimerais qu'un plus grand nombre d'apprenants soient recommandés aux PCRS par les professeurs de Laubach et, de l'autre, j'aimerais que s'établisse un contact plus étroit entre nos apprenants et la structure des collèges communautaires pour qu'ils puissent bénéficier, entre autres, de l'expertise des orienteurs et des gymnases.

Troisièmement, j'aimerais avoir l'assurance que les PCRS conserveront leur autonomie, parce que c'est précisément cette autonomie qui garantit que chaque PCRS reflète les valeurs de la collectivité et les intérêts particuliers des groupes dont il est partenaire. Voilà ma vision des PCRS et les rêves que je nourris pour eux au moment où nous entamons la première décennie du XXI^e siècle.

Paul-Émile Cormier

Mon nom est Paul-Émile Cormier de la région de Kent-Sud. Je suis bénévole au niveau de l'alphabétisation des adultes depuis 13 ans. J'occupe le poste de président du Conseil d'alphabétisation de ma région.

Notre groupe gère 12 projets de récupération scolaire dans 8 communautés rurales. Environ une centaine de personnes profitent directement de nos services par les cours que nous dispensons et d'autres participent en appuyant nos activités de financement et de promotion.

Être bénévole au niveau de l'alphabétisation me permet de côtoyer des gens qui sont à la recherche d'une deuxième chance dans la vie. Qu' il est bon d'être témoin des efforts et des

réussites d'individus dont la vie n'a pas toujours été facile! Lorsque j'ai commencé à m'impliquer, il y a 13 ans, le taux d'analphabétisme dans notre comté était estimé à au-delà de 40%. Vous voyez qu'il y avait un défi de taille à surmonter.

Ces personnes apprennent non seulement les matières scolaires mais également à avoir confiance en eux-mêmes, à découvrir leur potentiel et à se servir de leurs acquis pour cheminer dans la vie. Et si des individus d'une communauté progressent, c'est l'ensemble de la société qui en sort gagnant. Comme personne bénévole, je travaille à offrir le service d'alphabétisation aux communautés que notre conseil dessert. Avec les comités locaux, nous mettons sur pied des projets de récupération scolaire aux adultes.

Puisque la sensibilisation est de prime importance, nous avons organisé une soirée d'information l'automne dernier à laquelle étaient invités les politiciens, les commerçants, les familles des étudiants, le personnel des écoles, les responsables des bibliothèques et des organismes communautaires. Nous avons attiré une trentaine de personnes et celles-ci ont pu véhiculer les messages entendus surtout les témoignages de nos analphabètes.

Dans le domaine de l'alphabétisation, il y a plusieurs défis à relever. Le financement est toujours en tête de liste de nos préoccupations. Nos responsables sont constamment à la recherche de fonds pour opérer. Il faut payer les loyers, l'entretien, les photocopies, le déblayage de la neige, les activités, etc. Je trouve que c'est dommage que nos enseignants et enseignantes soient contraints à organiser des levées de fonds.

Ils /elles sont pourtant nos professionnels de l'enseignement et non nos gérants de campagnes financières. Mais ont-ils/elles le choix?

Nous avons aussi à encourager notre population à continuer leur support. La sensibilisation que nous avons réussi à semer doit être maintenue. Les gens sont souvent sous l'impression que les projets de récupération scolaire sont financés en entier par les agences gouvernementales. Nous devons rappeler au public que seuls les salaires sont fournis.

Un autre défi est le fait que les différents services du gouvernement peuvent rendre la vie difficile aux étudiants. Ceux-ci n'arrivent pas toujours à suivre les cours sans répondre à une multitude de questions. Nous avons beau expliquer que même s'ils sont en session d'apprentissage, ils demeurent disponibles pour l'emploi. Pourtant, personne ne devrait craindre de profiter d'une deuxième chance à l'apprentissage lors de ses périodes de chômage. Y a-t-il une façon de corriger cette lacune?

Je voudrais aussi parler des préoccupations que nos enseignants et enseignantes rencontrent. Ils/elles voudraient bien profiter de recyclage, de formation, de sessions de perfectionnement professionnels et personnels comme leurs collègues de l'enseignement des écoles publiques. N'oublions pas que nos enseignants sont souvent aux prises avec les problèmes personnels de leurs étudiants et peuvent être au dépourvu sur des solutions à leur apporter. C'est pourquoi des sessions telles que je viens de vous mentionner aideraient grandement.

En conclusion, je voudrais ajouter que malgré les problèmes rencontrés, il reste que notre travail en alphabétisation demeure très motivant. En voyant des gens améliorer leur qualité de vie, en

les aidant à gagner plus d'autonomie et de confiance, nous savons que nos communautés continuent à s'épanouir.

Je vous laisse avec cette réflexion qu'il faut éliminer quand même le mythe que les personnes sans diplôme sont analphabètes. Elles sont souvent des personnes en attente d'une deuxième chance. Personnellement, le bénévolat que j'accorde à l'alphabétisation est basé sur ma conviction qu'il faut les guider eux aussi vers l'atteinte de leurs rêves.

Kathy Dewitt

La Ville de Moncton est d'avis que les entreprises ont la responsabilité de contribuer à l'éducation de leurs employés. Depuis quelques années, en procurant des possibilités d'éducation à nos employés, nous avons compris ce que signifie véritablement «apprendre ensemble».

Pourquoi sentons-nous que nous avons une responsabilité dans le perfectionnement de nos employés? Compte tenu de l'évolution de la main-d'œuvre, nous voulons nous assurer qu'ils peuvent comprendre et utiliser notre technologie parce que la plupart de nos postes exigent une culture en informatique et un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent comme qualifications minimales.

Nous reconnaissons qu'il y a plusieurs façons de le faire : payer pour de la formation externe; aider les employés à acquérir une éducation spéciale ou des diplômes dans leurs domaines d'activités. Mais notre compagnie se demande ce qu'il en est des rudiments, des aptitudes de base en lecture, écriture, mathématiques et informatique dont certains de nos employés ont besoin?

Avec 600 employés, donc un des plus importants employeurs de la région, on peut facilement comprendre que la Ville de Moncton ait des gens qui ont été embauchés avant que le diplôme d'études secondaires soit requis et qui ne savaient ni lire ni écrire et, à plus forte raison, aucune connaissance de base en informatique. Il faut aussi assurer le perfectionnement professionnel des employés dont les études secondaires remontent à plusieurs années alors que les normes étaient différentes et dont les connaissances se sont perdues au cours des ans si elles n'ont pas été entretenues.

La Ville de Moncton a reconnu sa responsabilité dans ce domaine et tente depuis une dizaine d'années d'encourager ses employés à obtenir l'équivalent de la 12e année. L'exigence du diplôme d'études secondaires ou l'équivalent empêche des citoyens de Moncton d'être admissibles à des postes et des employés existants d'être promus. Il arrive que des employés se privent de postuler tel ou tel poste parce qu'ils ne veulent pas que l'employeur sache qu'ils ont des lacunes de base. On imagine jusqu'à quel point la confiance et l'estime de soi en prennent un coup.

Par exemple, à mesure que nous développons les procédures d'évaluation dans le cadre de l'entrevue, il devient de plus en plus difficile pour les employés ou les employés potentiels de terminer les tests requis.

Aucun employé n'est immunisé contre l'avènement de la technologie informatique. Les ordinateurs ont fait leur entrée jusque dans notre atelier de mécanique et ils seront bientôt utilisés sur le terrain par le personnel des Travaux publics pour accomplir des tâches telles que le repérage des principales vannes d'eau et l'utilisation des systèmes d'information géographique et de positionnement global, les GPS. Pour une main-d'œuvre qui n'est pas accoutumée aux systèmes informatiques, cela crée un besoin accru d'écrire des données et des rapports statistiques.

Il y a trois ans, la Ville de Moncton a trouvé une façon d'assumer sa responsabilité d'éduquer ses employés à un niveau jamais considéré possible depuis que l'Association canadienne des administrateurs municipaux encourage les municipalités du Canada à s'engager en ce sens en milieu de travail comme moyen de réinvestir dans les mains-d'œuvre municipales. Telle que nous la définissons, l'éducation en milieu de travail peut comprendre l'enseignement de la lecture, de l'écriture, des mathématiques et de programmes pour maintenir les compétences actuelles telles que l'écriture pour les besoins du travail, l'informatique de base et les communications orales.

Nous avons demandé au CCNB Moncton de nous guider dans la mise sur pied d'un programme d'alphabétisation en milieu de travail. Jerry Hicks, du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, a fourni un excellent leadership. Nous avons communiqué avec un représentant d'Alphabétisation NB, lequel a rencontré notre comité et réussi à obtenir du financement pour notre programme. La Ville de Moncton a établi un comité formé de membres de la direction, de la section locale 51 du SCFP et de la City Hall Employees Association de divers services de la Ville de Moncton. Jerry Hicks du CCNB demeure membre de notre comité et fournit soutien et orientation à nos instructeurs. Jusqu'à dernièrement, notre comité comptait aussi un représentant d'Alphabétisation N.-B.

Le milieu de travail a été évalué afin de déterminer les besoins de formation, le nombre d'apprenants potentiels et la faisabilité du projet. Une fois l'évaluation terminée, nous avons pu déterminer des besoins réels et décider de l'orientation du programme. Deux instructeurs très compétents ont été embauchés le 26 octobre 1998, marquant le début de notre programme actuel.

Au début du programme, le comité a jugé que si 15 apprenants y participaient, nous pourrions parler de succès. Jusqu'à ce jour, 179 employés ont un et même plus d'un cours. En tant que comité, nous y voyons un succès incroyable! La plupart de nos apprenants viennent de divers services municipaux ou de filiales. Notre programme diffère en ce sens qu'il englobe non seulement nos employés, mais aussi leurs conjoints et enfants adultes qui vivent à la maison, ce qui étend notre obligation de former nos employés jusque dans la communauté.

Pourquoi en a-t-il été décidé ainsi? Parce que les membres de la famille s'encouragent mutuellement à participer et que tout le monde en profite.

La Ville de Moncton fournit une part du financement ainsi qu'un bureau et une salle de classe à notre centre des opérations pour nos instructeurs et les cours du programme. C'est à cet endroit que se trouvent principalement les sections des Travaux publics et des Services communautaires. Pourquoi sur place? Les employés se retrouvent dans leur contexte habituel. Ils s'y sentent à

l'aise d'y venir aussi souvent que cela leur convient, parfois quatre ou cinq fois par semaine. De plus, la Ville de Moncton a mis six ordinateurs et imprimantes à la disposition des participants au programme. Ces ordinateurs sont devenus disponibles au moment où ceux de la Ville ont été remplacés par des modèles plus récents. Les cours dispensés comprennent lecture, écriture, mathématiques, informatique, éducation des enfants, préparation des déclarations d'impôt et autres cours qui répondent à des besoins. Ces cours sont dispensés en classe ou en tutorat personnalisé si nécessaire. Le fait que les apprenants participent aux séances de formation dans leurs temps libres est un aspect exceptionnel du programme. Les heures d'ouverture sont habituellement de 8 h 30 à 20 h 30 du lundi au vendredi, mais peuvent varier suivant les besoins des employés.

Les connaissances et l'engagement de nos instructeurs, de même que l'encouragement et l'empathie qu'ils apportent aux apprenants contribuent grandement au succès de notre programme d'éducation. De même, le temps personnel que les participants y consacrent et la détermination dont ils font preuve sont aussi des facteurs de réussite.

Nos instructeurs élaborent eux-mêmes la majeure partie du curriculum et de la documentation. Ils ont aussi accès au matériel de formation du CCNB et du gouvernement.

Nous concevons le programme de telle sorte que la confidentialité est d'importance capitale. Les instructeurs sont seuls à savoir quels apprenants sont inscrits aux divers cours. Ils sont responsables de faire la publicité des cours par des avis sur les babillards, par courriel, sur les talons de chèques de paye, par le bouche à oreille et autres.

Le programme s'échelonne de septembre à mai et est divisé en sessions de 5 semaines. En mai, à la fin du programme, nous avons une «Célébration de l'apprentissage» reconnaissant tous les participants au programme. Cette réception est offerte par la Ville de Moncton et des attestations de participation sont remises sans mentionner les titres de cours afin de respecter la confidentialité.

Une fois que les employés ont acquis de la confiance et des connaissances, les instructeurs les aident à s'inscrire aux tests de connaissances générales s'ils le veulent. Nous sommes très heureux de vous informer que deux de nos employés ont réussi les tests de connaissances générales. En ce moment, trois employés suivent la formation Laubach, et huit se préparent à passer le test en juin.

Parmi les bénéfices que la Ville et les participants retirent du programme, il y a :

- les employés ont plus d'estime de soi;
- les employés postulent en plus grand nombre des postes;
- les demandes d'emploi et les formulaires de bon de travail sont plus complets;
- une amélioration générale et un plus grand intérêt chez les employés
- à participer et à s'engager dans des comités, les affaires syndicales et autres;
- le moral des employés s'améliore, tout comme les relations employeur-employé;
- le programme éducatif est extrêmement rentable pour notre main-d'œuvre;

- plus important encore, les employés ont une soif de connaissances qui se propage dans leurs familles et dans la communauté.

Dans l'ensemble, ce programme s'est avéré un franc succès et on est porté à croire qu'il pourrait servir de modèle. Sa réalisation aurait été impossible sans la collaboration de nos partenaires : le CCNB et Alphabétisation NB. Tous les intervenants du programme ont à coeur la réussite des employés intéressés à se perfectionner.

En mai 2000, la Ville de Moncton a présenté son programme à la conférence en tant qu'un de cinq projets-pilotes au Canada. Des participants ont été invités par les municipalités du Canada ainsi que des représentants des gouvernements provinciaux et fédéral, y compris des représentants syndicaux intéressés à l'alphabétisation. Ce sont des conférences comme celle-ci qui réunissent les représentants des programmes d'alphabétisation, des éducateurs et des apprenants qui font qu'"apprendre ensemble" connaît autant de succès.

Si nous pouvons insuffler l'importance de l'alphabétisation par tout ce que nous faisons, toutes les collectivités y gagneront. Nous prenons notre responsabilité «d'éducateur» de nos employés au sérieux et nous savons que la société en profite. Nous espérons continuer à «apprendre ensemble».

Merci de m'avoir donné l'occasion de participer à ce panel et de raconter l'expérience de la Ville de Moncton. À Jerry Hicks, notre mentor, aux représentants d'Alphabétisation NB et à Marian Zaichkowski, qui ont été un soutien formidable, j'adresse l'expression de notre profonde reconnaissance.

Merci à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps pour réunir une telle délégation. Bonne conférence!

Cheryl Brown

Bonjour, je m'appelle Cheryl Brown et je travaille avec Brenda Wright au Saint John Learning Exchange. Mon rôle principal ici est de vous parler d'alphabétisation de la famille. Au Saint John Learning Exchange, nous répondons aux besoins communautaires depuis 1984. Nous travaillons directement avec les apprenants pour les aider à atteindre leurs objectifs par le biais de l'alphabétisation. Grâce à nos discussions avec des apprenants adultes et nos activités de recherche, nous avons appris qu'il existe des obstacles à l'apprentissage que des programmes d'alphabétisation de la famille pourraient éliminer. Depuis trois ans, nous élaborons des projets et des programmes d'alphabétisation familiale en collaboration avec les familles et d'autres organismes.

Selon moi, «Apprendre Ensemble» dans le domaine de l'alphabétisation familiale signifie trouver ensemble ce qui fonctionne. Chaque organisme et chaque famille avec qui nous avons travaillé sont différents, ont des objectifs différents, possèdent différentes aptitudes et ont vécu des expériences différentes. Toutes ces différences se mélangent pour former l'alphabétisation familiale et pour réussir des choses ensemble. À Saint John, nous avons travaillé ensemble pour

former un comité sur l'alphabétisation familiale, pour diriger des programmes d'alphabétisation familiale, pour offrir des programmes comme Mother Goose et pour sensibiliser la population au moyen de festivals, d'activités de dons de livres et de lecture sous la tente.

Notre association obtient de bons résultats en partenariat avec Early Intervention, un organisme oeuvrant auprès des familles à risque. C'est un bon exemple de la façon dont on apprend ensemble à Saint John. Nous avons créé un programme d'alphabétisation familiale en collaboration avec le Developmental Playgroup d'Early Intervention, où l'organisme travaille avec les enfants et où le personnel de Learning Exchange travaille avec les adultes au même endroit. Nous demandons aux parents ce qu'ils veulent apprendre au sujet des livres et quelle lecture ils aimeraient faire pendant le cours et nous intégrons cette information dans les thèmes abordés avec les enfants. Plus récemment, nous avons aidé à organiser des cours d'alphabétisation familiale à domicile avec des familles d'Early Intervention. Ensemble, nous apprenons comment aider des familles à atteindre leurs objectifs et à réussir. Nous partageons des ressources et de la formation et nous nous soutenons les uns les autres tout en approfondissant notre compréhension des questions liées à l'alphabétisation familiale.

Nous apprenons aussi avec les familles. Elles sont une source d'information qui nous aide à connaître les renseignements qui seront partagés et les activités qui seront organisées, selon leurs intérêts et leurs aptitudes. Chaque fois que nous participons à un programme ou à un cours à domicile, je crois que nous en apprenons autant que les parents et les enfants.

Quant à l'avenir de l'alphabétisation familiale au Nouveau-Brunswick, j'espère que nous pourrions tous collaborer et apprendre ensemble. Partout, il est possible de créer des partenariats comme ceux que je viens de décrire. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté d'atteindre les mêmes buts et d'apprendre ensemble. Ce serait tellement merveilleux si les entreprises, la communauté et le gouvernement pouvaient travailler et apprendre ensemble pour atteindre l'objectif d'une société alphabétisée. Ce serait fantastique si tout le monde pouvait comprendre que l'apprentissage de la lecture est un processus qui commence dès la naissance et qui est très souvent influencé par les parents et les personnes qui élèvent et prennent soin de l'enfant. Dans un avenir proche, je souhaite que la société valorise assez ses jeunes, qui sont des citoyens tellement vulnérables, pour investir dans leur avenir et apprendre avec eux ce qu'il faut faire pour créer une société davantage alphabétisée au Nouveau-Brunswick.

Brenda Wright

Bonjour, je suis Brenda Wright, directrice générale du Saint John Learning Exchange.

Le Saint John Learning Exchange est un organisme d'alphabétisation à but non lucratif, qui a pour mandat d'aider les gens à atteindre leurs objectifs. Notre méthode pédagogique est axée sur le soutien positif et offre aux anglophones – adultes, jeunes ou familles – des programmes qui respectent la personnalité et le rythme de chacun.

«Apprendre ensemble» est un concept très important pour le Learning Exchange, parce que c'est en fait le fondement de notre organisme. Un de nos principes de base en formation des adultes

est que chaque personne est acceptée sans être jugée et apporte des idées importantes et une expérience de vie riche, quels que soient son bagage, ses croyances et ses opinions. La philosophie du Learning Exchange prône le respect de la personne, sans la juger. Face à l'apprenant, nous nous considérons davantage comme des égaux ou des collègues que comme des enseignants qui savent tout. Les personnes apprennent de nous, et nous apprenons d'elles. Nous «apprenons ensemble». C'est grâce à cette conviction que notre organisme a un taux de réussite élevé.

Depuis 1984, le Learning Exchange a souvent collaboré avec d'autres organismes, particuliers et communautés de la province, entre autres, la Société John Howard, les Services à la famille, Early Intervention, les Services familiaux et communautaires, le Human Development Council, Moms & Tots, les Flames de Saint John, la bibliothèque régionale, Atlantic Superstore, le Fredericton Family Resource Centre, Family and Community Services Housing et la Société canadienne des postes. Chacun de ses groupes représente un secteur différent et possède un savoir-faire, une expérience et des idées qui leur sont propres. Ensemble, nous déterminons des besoins, misons sur nos atouts, saisissons les occasions d'autonomie et partageons les risques et les succès. J'attache beaucoup d'importance à ce modèle qui consiste à atteindre les objectifs, petits ou grands. J'ai vu beaucoup de choses merveilleuses se produire quand différents groupes ont uni leurs efforts pour promouvoir et encourager l'alphabétisation chez nous.

Quant à l'avenir de l'alphabétisation dans la province, je souhaite que toute la communauté, les entreprises et le gouvernement «apprennent ensemble» et «travaillent ensemble». Ce serait si merveilleux si nous acceptions et valorisons les idées de chacun, si nous apprenions ensemble comment nous rapprocher de notre objectif dans chaque localité et si nous amenions tout le monde à participer dans notre région. Ensemble, nous pouvons permettre aux adultes d'être actifs dans leur propre formation et d'utiliser leurs idées et leurs expériences. Nous pouvons valoriser la diversité et offrir un contexte où tout le monde participe à l'élaboration d'une société toujours plus alphabétisée.

Mary Ann Stevens

Bonjour, je m'appelle Mary Ann Stevens et je suis bénévole au sein de l'Association des troubles d'apprentissage du Nouveau-Brunswick. Nous célébrons cette année notre 30e année de défense des intérêts des enfants, des jeunes et des adultes ayant des troubles d'apprentissage. Nous sommes affiliés à L'Association canadienne des troubles d'apprentissage et, par l'intermédiaire de cette affiliation, nous sommes partenaires des associations provinciales et territoriales. Tous les documents de recherche et de ressource nationale sont produits dans les deux langues officielles.

Dans la province, nous avons 10 sections qui offrent de l'aide aux personnes ayant des troubles d'apprentissage.

Un trouble d'apprentissage est un état neurologique particulier qui dure toute la vie. Ce genre de trouble entrave sélectivement l'acquisition, l'application et l'intégration d'aptitudes verbales ou non verbales et peuvent affecter l'apprentissage et le comportement de multiples façons. Les troubles d'apprentissage perturbent habituellement les activités scolaires comme la lecture,

l'écriture, l'orthographe et les mathématiques. Quatre-vingts pour cent des personnes qui ont un trouble d'apprentissage ont de la difficulté à lire. Au Canada, on estime qu'une personne sur 10 présente un trouble d'apprentissage, soit près de 70 000 Néo-Brunswickois, c'est-à-dire 3 ou 4 élèves par classe.

Pour avoir les meilleures chances de succès, il est important de détecter tôt les troubles d'apprentissage et d'intervenir en fonction des forces et des besoins particuliers. Ce genre d'intervention peut comprendre l'enseignement de compétences directement applicables, de stratégies compensatoires et les accommodations appropriées.

Au Nouveau-Brunswick, un enfant prend trois années de retard avant qu'on évalue ses difficultés. Plus un enfant se débat longtemps, plus c'est difficile d'intervenir efficacement.

Pour les personnes ayant un trouble qui affecte leur capacité de lecture, un exemple d'accommodation appropriée pourrait être la possibilité d'entendre des textes lus à haute voix, au lieu d'avoir à les décoder péniblement.

Les personnes présentant un trouble d'apprentissage ont une intelligence moyenne ou supérieure à la moyenne. Elles apprécient la bonne littérature et l'information complexe, mais il leur est difficile d'en prendre connaissance par la lecture. De même, elles peuvent s'exprimer verbalement avec subtilité, mais être incapables d'épeler correctement les mots courants. Ces habiletés inégales sont le propre des personnes ayant un trouble d'apprentissage. Pour pouvoir réussir, ce genre de personne doit maximiser ses forces et compenser son trouble.

Le dialogue que nous avons avec le ministère de l'Éducation et avec celui de la Formation et du Développement de l'emploi s'est amélioré. Nos propos n'ont cependant eu aucun succès auprès du ministère de la Santé et du Bien-être et des Services familiaux et communautaires.

Nous avons pour objectif d'encourager le gouvernement du Nouveau-Brunswick à élaborer une politique de services complets, cohérents et intégrés pour toutes les personnes de la province ayant un trouble d'apprentissage. Nous cherchons aussi à promouvoir le dépistage et l'évaluation précoces des troubles d'apprentissage chez les enfants, à fournir des services de transition de la maison à l'école et de l'école au travail pour ces personnes.

Notre association a été heureuse de participer à cette conférence et aux autres conférences et symposiums qui ont eu lieu depuis dix ans. Nous reconnaissons que les défenseurs de l'alphabétisation sont nos meilleurs partenaires dans les stratégies d'apprentissage à l'intention des personnes ayant ce trouble invisible et complexe.

Au nom de la Troubles d'apprentissage – Association du Nouveau-Brunswick, je remercie la New Brunswick Coalition for Literacy et la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick de nous avoir offert cette occasion de mieux connaître et comprendre nos préoccupations mutuelles qui visent tout l'accroissement des capacités de lecture et d'écriture des gens de la province.

Heather Harris

Mesdames et Messieurs, Amis de l'alphabétisation, bonjour.

Je suis Heather Harris, présidente du conseil d'administration de Laubach Literacy New Brunswick, l'organisme Each-One-Teach-One, c'est-à-dire où chaque personne apprend à une autre. Laubach est la plus importante organisation d'alphabétisation gérée par des bénévoles au Canada. Elle en compte près de 10 000 formés pour aider des adultes à apprendre à lire, à écrire et à compter.

Laubach Literacy New Brunswick est fidèle à l'enseignement du pionnier de l'alphabétisation de renommée mondiale, Frank C. Laubach, dont la méthode Each-One-Teach-One est actuellement mondialement utilisée avec succès en 300 langues. Le français n'en fait malheureusement pas partie. Donc, au Nouveau-Brunswick nous n'enseignons qu'en anglais.

Dans la province, plus de 600 tuteurs bénévoles donnent des cours personnalisés à des adultes pour améliorer leur capacité à lire et à écrire. Les bénévoles Laubach comprennent l'importance d'adopter une méthode holistique d'enseignement et incorporent souvent à leurs cours hebdomadaires des leçons portant sur d'autres matières comme la dynamique de la vie. Grâce à de telles capacités, les personnes gagnent de la confiance, des connaissances, un esprit critique et une plus grande maîtrise de leur vie. Cet auto perfectionnement renforce leur pouvoir et contribue finalement au dynamisme social et économique de la collectivité.

En plus du tutorat personnalisé d'adultes en lecture, écriture et calcul, Laubach Literacy New Brunswick est activement engagé dans d'autres activités d'alphabétisation qui comprennent :

- l'enseignement de l'anglais, langue seconde;
- l'alphabétisation familiale;
- l'entraide chez les jeunes;
- la défense des droits des apprenants;
- la fourniture de matériel et d'assistance à divers programmes communautaires de récupération scolaire.

La participation active des apprenants dans tous les aspects de l'organisation, qu'il s'agisse de planification stratégique, d'élaboration de politiques ou de formation psychosociale des nouveaux tuteurs, est pour nous une source de grande fierté.

Laubach Literacy New Brunswick n'est qu'un des nombreux intervenants du réseau d'organismes et de particuliers qui, en bout de ligne, détiennent la clé pour réduire l'analphabétisme dans la province. Nous devons travailler ensemble, apprendre ensemble et rêver ensemble, si nous voulons surmonter les problèmes engendrés par l'analphabétisme chez nous et au pays. Nous vivons à une époque de changements constants. Le degré d'alphabétisation nécessaire est de plus en plus élevé en raison des progrès de la technologie, des outils de communication et de la mondialisation. Tous les jours, nous sommes confrontés à de nouveaux défis tels que la réduction du financement gouvernemental, la demande toujours plus forte pour les ressources

humaines et financières, les questions de responsabilités et la pression en faveur du travail en partenariat avec les entreprises et organismes communautaires, même lorsque cela semble nuire à notre progrès.

Laubach Literacy New Brunswick reconnaît que développer la force organisationnelle et la compétence collective exigeront de collaborer avec toutes les personnes et tous les organismes concernés, y compris nos clients, nos bénévoles, nos bailleurs de fonds, le gouvernement et les partenaires en alphabétisation, si nous voulons obtenir un changement concret dans les années à venir.

Nous aimons penser qu'un jour notre rôle deviendra inutile parce que nous aurons éliminé l'analphabétisme, mais nous savons fort bien que nous sommes loin d'avoir réalisé ce rêve.

Pour maximiser l'impact de nos efforts, nous préconisons une approche holistique ou communautaire des questions d'alphabétisation.

La résolution de problèmes par la communauté ne consiste pas à charger une personne ou un groupe de trouver les solutions aux problèmes ou enjeux sociaux. Il s'agit plutôt d'inciter les joueurs clés ou les parties intéressées de divers secteurs à participer à la prise de décisions et à soutenir la réalisation des solutions. Il ne fait aucun doute que l'approche communautaire est essentielle pour réussir à élever les niveaux d'alphabétisation au Nouveau-Brunswick à long terme. Recruter, former et faire progresser les adultes dans un système convivial qui regroupe de nombreux partenaires de la collectivité n'est qu'une des aspirations de Laubach Literacy New Brunswick.

En tant que chefs de file dans le domaine de l'alphabétisation, nous devons promouvoir des valeurs et une vision fondée sur la démocratie et la responsabilisation avant d'appliquer nos connaissances et nos compétences techniques. Ne perdons jamais de vue notre but et nos clients!

Les bénévoles de Laubach Literacy New Brunswick effectuent chaque année 41 000 heures de travail d'alphabétisation. Ce dévouement enrichit la vie des apprenants et de leurs proches, et il est bénéfique pour les localités, les services sociaux et la vitalité économique du Nouveau-Brunswick.

En travaillant et en apprenant ensemble, nous pouvons exercer une grande influence sur la vie des Néo-Brunswickois qui ont besoin de notre aide.

Jolène LeBlanc

Je tiens d'abord à remercier les organisateurs de la conférence, la Nouveau-Brunswick Coalition for Alphabétisation et la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick de m'avoir invitée à participer à cette discussion. Je tiens aussi à vous féliciter d'avoir réussi à élaborer un programme aussi intéressant et utile pour autant de personnes engagées dans le domaine de l'alphabétisation dans la province.

Je suis plutôt nouvelle dans le milieu de l'alphabétisation. Il y a un an à peine que je suis sous-ministre adjointe de la Division de l'enseignement postsecondaire du ministère de l'Éducation. C'est cette division qui est responsable de l'alphabétisation des adultes. C'est une responsabilité que nous assumons en collaboration avec plusieurs partenaires – dans le gouvernement comme dans les secteurs privé et bénévole.

En tant que sous-ministre adjointe de l'enseignement post-secondaire, je suis présidente des Partenaires provinciaux en alphabétisation ou PPA. Ce groupe comprend les représentants des quatre grands organismes d'alphabétisation non gouvernementaux de la province, nos deux organisateurs de la conférence, la Nouveau-Brunswick Coalition for Literacy et la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick, ainsi que la Laubach Literacy Nouveau-Brunswick et Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. Ce groupe de travail compte également les représentants des apprenants adultes, des coordonnateurs et du personnel de l'alphabétisation de la division de l'aide financière et de l'alphabétisation des apprenants du ministère de l'Éducation.

Les PPA sont issus de la restructuration à l'automne 1999 cercle de l'alphabétisation du Nouveau-Brunswick, qui était en place depuis la tenue de la Table ronde sur l'alphabétisation en 1997. Ils jouent un rôle consultatif auprès du ministre de l'Éducation et sont chargés d'élaborer une stratégie efficace pour orienter les projets d'alphabétisation de la province.

Au cours des 18 derniers mois, les PPA ont pris leur rôle au sérieux et fait preuve d'un profond engagement envers ceux qui sont au cœur de notre communauté d'alphabétisation : les apprenants adultes. Les PPA n'ont épargné aucun effort pour que nos projets d'alphabétisation dans la province soient orientés vers les apprenants et la communauté. Pour ce faire, nous avons besoin de l'appui de tous les intervenants, de tous ceux qui aident les apprenants à atteindre leurs buts et à réaliser leur potentiel.

Les PPA ont pris le temps de réexaminer les principes qui sous-tendent toutes les initiatives d'alphabétisation dans la province. Le groupe a élaboré une série d'énoncés qui se veut une liste d'une trentaine d'hypothèses fondamentales ou de composantes de base sur lesquelles les initiatives d'alphabétisation sont fondées depuis le début des années 1990, et plus longtemps dans certains cas. En janvier 2000, ces énoncés ont été présentés au ministre de l'Éducation qui a confirmé l'appui du gouvernement.

En juin dernier, les PPA ont établi neuf grands principes à partir de la liste originale. Ils représentent un consensus au sein du groupe sur l'orientation de l'ensemble de la stratégie d'alphabétisation de la province. À l'automne et au printemps, les séances de planification stratégique ont donné lieu à un avant-projet d'encadrement de l'alphabétisation qui a été partagé avec tout milieu de l'alphabétisation.

Atteindre le consensus parmi les intervenants de l'alphabétisation, dont les vues et les méthodes de travail sont très diverses, est une tâche extrêmement exigeante. Les PPA ont continué à faire des progrès parce que les intervenants croient fermement en l'importance de hausser les niveaux d'alphabétisation dans la province et parce qu'ils se sont engagés à fournir des services aux apprenants adultes et à tous ceux qui les aident.

En 18 mois, les PPA ont fourni un terrain d'entente à de nombreux efforts de collaboration.

L'année dernière, le premier ministre a proclamé le troisième mercredi d'avril Journée de l'alphabétisation du Nouveau-Brunswick afin de permettre au milieu de l'alphabétisation de célébrer à la néo-brunswickoise ses progrès.

Cette année, la remise des prix Alpha du ministre de l'Éducation aura lieu la veille de la Journée de l'alphabétisation. Ce sera la huitième fois qu'on souligne la réussite des apprenants et la contribution importante des bénévoles et animateurs, des organisations à but non lucratif et des sociétés qui appuient la cause de l'alphabétisation dans tout le Nouveau-Brunswick.

Les organisations membres des PPA ont planifié conjointement les célébrations de la Journée de l'alphabétisation familiale qui, les deux dernières années, ont eu lieu le 27 janvier. La planification des festivités de 2002 est déjà amorcée.

Les membres des PPA ont fait partie du groupe-ressource du programme Succès NB Success du ministère de l'Éducation. Le slogan de ce programme interactif, lequel est notamment accessible sur Internet, vante les esprits vifs et les corps sains. Il aide jeunes et adultes de tous âges à se fixer des objectifs de lecture et d'activités physiques et à suivre les progrès qu'ils font.

Le thème de la conférence, *Apprenons ensemble – Learning Together*, reflète l'expérience des membres des PPA. Depuis l'automne 1999, ils ont travaillé et appris ensemble dans le cadre de plusieurs projets conjoints. Ils ont appris ensemble à élaborer une stratégie qui intègre une mine d'expérience et de savoir-faire en alphabétisation, et la volonté de trouver la meilleure façon possible de fournir des services de qualité partout dans la province.

Les ateliers des deux prochains jours offriront aux participants de multiples occasions d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles aptitudes et de nouvelles façons de collaborer. Notre réseau provincial d'alphabétisation s'en trouvera renforcé et renouvelé, et nous en profiterons tous.

Merci de m'avoir invitée à prendre part à cette discussion d'ouverture. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos travaux et ce sera avec plaisir que je continuerai à travailler avec vous à la réalisation de nos objectifs communs.

Adrien Charette

Je tiens d'abord à remercier les organisateurs qui ont travaillé si fort pour que cette rencontre ait lieu. Merci aussi de m'avoir donné l'occasion de participer à ce panel. C'est un plaisir pour moi d'être ici.

Permettez-moi de dire quelques mots au sujet de l'organisme que je représente - Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. - avant de vous faire part de mes idées sur l'importance de cette conférence et de son thème.

Le 19 avril, Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. célébrera son 10e anniversaire. C'est un temps tout désigné pour qu'un organisme réfléchisse sur son expérience passée et sur où il veut aller dans le futur.

Alphabétisation Nouveau-Brunswick a démarré en 1990, l'Année internationale de l'alphabétisation. Il a grandi avec son partenariat avec les communautés locales, les organismes d'alphabétisation et le gouvernement. Cette collaboration a donné naissance au PCRS, le Programme communautaire de récupération scolaire, un programme qui s'est étendu jusqu'aux adultes de 135 communautés dans les quatre coins de la province.

En vue de développer les partenariats du PCRS, un organisme à but non lucratif était nécessaire. Il fallait rassembler le financement du public et du secteur privé et il fallait promouvoir les activités d'alphabétisation. Alphabétisation Nouveau-Brunswick vit le jour en 1991.

L'esprit de partenariat qui a donné naissance à Alphabétisation Nouveau-Brunswick continue aujourd'hui de guider nos efforts. Au cours des années, nous avons entretenu des relations productives avec un grand nombre de localités et de bénévoles, d'entreprises et d'ONG, d'organismes gouvernementaux et de professionnels – bref, avec quiconque souhaite voir l'alphabétisation croître et s'améliorer dans notre province.

La réalisation de cet objectif demande des efforts concertés. Je crois que nous conviendrons tous que le Nouveau-Brunswick compte sur nous pour être unis dans notre mission commune.

Je suis certain que tout le monde dans cette pièce réalise que l'alphabétisation et l'apprentissage sont des responsabilités collectives. Nous sommes une communauté et il est vital de travailler et d'apprendre ensemble.

En pleine phase de planification, l'engagement d'Alphabétisation Nouveau-Brunswick pour les PCRS est ferme. Nous cherchons de façon continue des moyens de renforcer ce programme très valable. Nous reconnaissons la richesse de l'expérience de nos partenaires, incluant bien sûr les bénévoles, pour nous aider à améliorer le programme sur une base continue.

Nous voulons apprendre d'abord et avant tout des apprenants, des animateurs et des bénévoles qui rendent le PCRS possible. Nous voulons aussi apprendre de nos partenaires clés – les coordonnateurs de l'alphabétisation des collèges communautaires et les partenaires locaux comme les conseils d'alphabétisation – de même que de tous les autres qui peuvent être intéressés au PCRS. Nous prévoyons poursuivre ce dialogue, cette occasion d'apprendre de vous et avec vous pour promouvoir l'alphabétisation dans la province.

Le renforcement des capacités communautaires» est une expression qui a été fort utilisée dans les dernières années. C'est une expression qui a trait à un processus qui permet aux citoyens de redécouvrir leur pouvoir et de se mobiliser en vue de se prendre en main, et en ayant confiance en leurs capacités, leurs compétences et leur potentiel. Forte de ce genre de confiance, une communauté peut relever des défis de manière créative et adaptée à sa propre situation. C'est là que réside la force du PCRS et d'autres démarches d'alphabétisation communautaire venues de la base.

Nous vivons le même processus de valorisation comme apprenants individuels. Nous connaissons tous ce sentiment de plaisir et de pouvoir qui nous habite lorsque nous pouvons enfin dire (avec exclamation) : «Ah, je comprends!» quand une notion qui semblait difficile et impossible à apprendre nous paraît maintenant claire comme de l'eau de roche. C'est ce moment magique lorsque la lumière s'allume dans notre cerveau, ce moment qui nous donne soudainement la confiance et le pouvoir de vivre librement.

Vivre ce moment spécial entraîne deux obligations, je crois.

Premièrement, il faut être reconnaissant envers les gens et les circonstances qui ont rendu ce moment possible. Nous n'apprenons pas en vase clos. Nous comptons d'une façon ou d'une autre sur l'appui de ses concitoyens, sur l'intervention ponctuelle d'enseignants dévoués et engagés, et sur de bons amis qui nous encouragent dans notre apprentissage. Il est important de remercier les personnes qui font don de leurs connaissances et qui nous donnent le goût d'apprendre.

Deuxièmement, il faut agir pour devenir à son tour un donneur. Notre apprentissage doit servir concrètement à faire de notre communauté un meilleur endroit où vivre, un endroit qui valorise l'apprentissage et qui multiplie les occasions d'apprendre ensemble.

Le thème de cette conférence – Apprenons ensemble-Learning Together- nous amène devant cette croyance que l'apprentissage est une expérience dynamique communautaire. Il s'agit d'un processus réciproque qui permet aux individus de construire ensemble une communauté, une communauté qui en retour nourrit les individus. Je célèbre la communauté des adultes apprenants de notre province. Et je suis très heureux de pouvoir participer à cette conférence et de partager nos apprentissages individuels et collectifs.

Deborah Campbell

Je collabore à Fredericton avec des étudiants bénévoles de l'université. Nous travaillons surtout en anglais, mais nous avons quelques personnes qui aident les enfants à parler français. Nous dirigeons un Club de devoirs de CALS à l'association multiculturelle de Fredericton où nous aidons les jeunes qui viennent d'arriver au Canada. Le club connaît beaucoup de succès parce que les jeunes communiquent facilement avec les bénévoles dont l'âge et les intérêts sont assez proches des leurs. Notre club compte de 25 à 30 bénévoles et autant d'élèves.

Nous avons aussi un club de devoirs à l'école secondaire Leo Hayes pour les élèves un peu plus âgés qui risquent de décrocher. Ils ont besoin d'aide en lecture, écriture et mathématiques.

Nous avons aussi un Club de devoirs à la Windsor Street Preschool pour les 7 à 12 ans. Plusieurs de nos bénévoles y font aussi la lecture aux plus jeunes pour donner l'exemple et montrer que la lecture peut être amusante.

Les bénévoles font aussi la lecture aux enfants du préscolaire à Community Playcare de Fredericton. Ils montrent aux enfants que lire est une activité positive et enrichissante.

De plus, nous avons cette année huit bénévoles qui vont, par groupe de deux, faire la lecture aux résidents de l'hôpital des anciens combattants de Fredericton.

À Fredericton, nous avons en tout 50 jeunes bénévoles qui forment un beau groupe très dynamique. Tous vont à l'université à temps plein, certains ont un emploi à temps partiel, mais ils offrent leur temps et leurs talents pour aider les autres. Ils ont tous eu une influence positive sur la vie d'un apprenant.

Nous remercions la New Brunswick Coalition for Literacy (NBCL) de partager l'information avec nous. Il est essentiel de travailler ensemble si l'on veut améliorer les taux d'alphabétisation dans la province.

Je me réjouis de collaborer avec la NBCL pour étendre notre champ d'action dans les années à venir.

Marian Zaichkowski

La New Brunswick Coalition for Literacy (NBCL) a pour mission d'augmenter l'alphabétisation en partenariat avec d'autres organismes. Nous avons un conseil qui représente les apprenants, diverses divisions des gouvernements fédéral et provincial, des organismes bénévoles et des associations d'affaires et de main-d'œuvre ayant tous et toute l'alphabétisation comme mandat.

Nous offrons un forum où il est possible d'échanger des renseignements et des idées de projets. Le soutien financier du [Secrétariat national à l'alphabétisation](#) nous permet d'accomplir notre mandat.

Depuis 1998, nous avons créé et offert des projets aux anglophones du Nouveau-Brunswick, dont la première table ronde communautaire sur l'alphabétisation, qui a eu lieu dans sept localités de la province, et nous avons produit un rapport à la suite de ces discussions. Nous avons aussi produit *Words*, un court documentaire sur les apprenants, implanté une ligne-info sans frais qui est encore en service et présenté le Literacy Power Forum pour les apprenants, où ces derniers ont pu exprimer leurs difficultés, leurs besoins et leurs réussites. À la suite de ce forum, les apprenants ont présenté un rapport au ministre d'État responsable de l'alphabétisation.

La NBCL a lancé le timbre pour l'alphabétisation de la famille au Nouveau-Brunswick, dont la vente lui a permis de distribuer 5000 \$ en subventions à des projets qui s'occupent de cette cause. Nous avons organisé une table ronde sur l'alphabétisation de la famille et commencé à mettre sur pied un réseau au Nouveau-Brunswick.

De plus, la NBCL a organisé et présenté «Celebrate Learning», un symposium permettant de rassembler les membres de la communauté d'alphabétisation pour partager de nouveaux styles d'enseignement. En 1999, Neil Griffiths, le créateur de Storysacks au Royaume-Uni, est venu nous visiter, et des ateliers sur ce projet d'alphabétisation de la famille ont été présentés partout dans la province.

Depuis, nous avons fait traduire du matériel de Storysacks en français et prévoyons collaborer avec nos collègues de la FANB pour lancer le programme Storysacks parmi la communauté francophone de la province. Nous collaborons aussi avec nos collègues d'autres coalitions pour implanter ce projet à l'échelle nationale.

La NBCL participe à divers comités gouvernementaux sur l'alphabétisation. Nous sommes membres ou participons à Partenaires provinciaux pour l'alphabétisation, Succès NB Success et aux prix pour la petite enfance de la lieutenante-gouverneure. Nous collaborons aussi avec des groupes nationaux sur l'alphabétisation, entre autres, ABC Canada, le Movement for Canadian Literacy et le Collège Frontière.

La NBCL a organisé cette conférence et en planifie maintenant une sur l'alphabétisation familiale et la petite enfance de concert avec les travailleurs et travailleuses en garderie. Cette conférence aura lieu à Fredericton en juin.

Étant donné la constitution de notre conseil, chaque réunion est une expérience collective d'apprentissage. Nous faisons toujours un tour de table où chaque membre parle de ce qu'il fait. Cette discussion nous fait profiter des expériences et du savoir-faire de chacun des membres. En étant au courant des activités les uns des autres, nous espérons prévenir les chevauchements de programmes et d'activités. Jusqu'à maintenant, ce débat libre a permis d'échanger de bonnes idées.

En ce qui concerne l'avenir de l'alphabétisation, nous espérons que ce type de discussion ouverte se fera entre les apprenants, les enseignants, les bénévoles, les communautés et les organismes gouvernementaux, que du financement sera disponible pour la recherche et le développement de nouveaux programmes, et que les programmes déjà en place continueront de recevoir du soutien financier. Nous espérons aussi répondre aux besoins des apprenants, non seulement en matière d'alphabétisation et de formation à l'emploi, mais aussi sur le plan des connaissances pratiques, et qu'un comité de relations publiques sera mis sur pied et qu'il sera surtout composé d'apprenants qui pourront apporter des idées sur la façon d'attirer des participants aux programmes, de les motiver et de les encourager à continuer.

Nous souhaitons aussi continuer à collaborer avec la FANB à des projets, car nous partageons la même conviction : tous les Néo-Brunswickois ont droit à l'alphabétisation.

Gregory D'Souza

La Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick a pour mission de promouvoir l'alphabétisation en français au Nouveau-Brunswick, de sensibiliser la population et d'assurer une concertation des intervenants. La Fédération rassemble dix-sept conseils représentatifs de l'alphabétisation en français dans leur région respective.

Par l'intermédiaire de projets et d'activités de sensibilisation, la FANB contribue à la réduction du taux d'analphabétisme encore très élevé au Nouveau-Brunswick francophone. Concrètement, elle informe les Acadiens et les francophones à propos de l'alphabétisme, elle coordonne des projets, elle publie des documents d'information, elle met à la disposition des intervenants un

centre de ressources de documents en alphabétisation et elle agit en tant que porte-parole auprès des instances gouvernementales. En outre, elle contribue à sensibiliser la population et les décideurs en ce qui a trait aux enjeux de l'alphabétisation.

Au cours des dix dernières années, nous avons organisé plusieurs colloques, tables de concertation, des carrefours et des séminaires, ayant pour thème des sujets aussi variés que: l'écriture simple, le rôle de la famille dans la prévention de l'analphabétisme, le rôle des bénévoles, la formation des formateurs, pour ne nommer que ceux-ci. Le guide « Édukit médiatique » a été développé afin de mieux outiller nos conseils membres lors de la planification des nombreuses activités de sensibilisation et de promotion qu'ils réalisent en région chaque année. Notre bulletin d'information et notre site Web viennent faire un lien entre les différents intervenants francophones.

Nous avons activement cherché à bâtir de nouveaux partenariats avec plusieurs organismes tels que Alphabétisation Nouveau-Brunswick inc., Laubach New Brunswick, la New Brunswick Coalition for Literacy, les collèges communautaires et le ministère de l'Éducation.

Le fruit de ce travail est la mise sur pied d'un organisme appelé Partenaires provinciaux pour l'alphabétisation. Nous travaillons présentement à l'élaboration d'une planification stratégique qui guidera le ministre de l'Éducation dans les décisions qui touchent les initiatives d'alphabétisation sous toutes ses formes. En plus, nous avons entamé un processus pour établir une fondation qui, un jour, sera responsable de l'allocation des fonds en alphabétisation au niveau provincial.

Nous participons activement au sein de différents comités tels que : Succès NB Success, les prix de la Lieutenante-gouverneure pour les programmes d'alphabétisation de la petite enfance, le Forum des organismes francophones et acadiens et le Réseau des ayants-droit. Nous travaillons aussi au niveau national avec la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, la Base de données en alphabétisation des adultes et ABC CANADA.

L'an dernier, en travaillant avec ANBI et la BDAA, nous avons créé le Réseau international des cercles d'études virtuels en alphabétisation en français subventionnés par Industrie Canada.

De plus, nous avons permis à plusieurs apprenants de s'impliquer et de s'illustrer à différentes occasions telles que:

À l'émission de télévision «Code d'accès diffusées en 1999 sur les ondes de la Télévision Quatre Saisons et de la Télévision française de l'Ontario où Amède Brideau a contribué à sensibiliser, non seulement les gens de chez nous, mais le Canada en entier sur les réalités des apprenants du Nouveau-Brunswick.

Durant la Semaine nationale de la francophonie, l'an dernier, Denis St-Pierre, représentant des apprenants au sein de la Fédération, s'est mérité le Prix de la Francophonie pour son travail et son cheminement exceptionnels.

Nous assurons aussi la participation d'un apprenant au sein des PPA en la présence de François Mallet.

En étant appuyé par le Secrétariat national à l'alphabétisation, partenaire stratégique au niveau national, nous avons reçu l'appui financier pour tous nos projets au cours des 10 dernières années et nous désirons les remercier ici publiquement.

Par la création de partenariats et par notre solidarité locale, régionale, provinciale et nationale, nous avons joué un rôle important à plusieurs occasions, dont celle d'aujourd'hui, avec nos collègues du NBCL. Nous prévoyons continuer à bâtir ces partenariats.

Nous exerçons non seulement un rôle de catalyseur envers nos conseils membres, mais nous jouons et de tenons un rôle tout aussi important avec les autres groupes d'alphabétisation au Nouveau-Brunswick, de l'Atlantique, et du Canada.

Nous demeurons la seule voix principale des intervenants en alphabétisation en français dans notre province et celle qui permet aux Acadiennes et aux Acadiens du Nouveau-Brunswick de garder l'alphabétisation au coeur de notre réalité.

À travers les années, nous avons dialogué, échangé, partagé, écouté, collaboré, en fait, nous avons appris ensemble et nous souhaitons ardemment continuer dans ce sens. Le travail d'équipe est essentiel dans l'avancement de l'alphabétisation si nous voulons aider les apprenants à améliorer leur qualité de vie et à prendre leur juste place dans la société. De nouveaux programmes doivent aussi être développés pour mieux répondre à leurs besoins.

Une rencontre avec les intervenants de l'Atlantique, une rencontre de concertation des intervenants en alphabétisation familiale et la promotion de l'alphabétisation en français en collaboration avec nos membres sont quelques-uns des projets en voie de réalisation.

Le thème de cette conférence « Apprenons ensemble » est à l'image de ce que nous voulons réaliser dans les années à venir afin d'évoluer et de participer pleinement à une société mieux alphabétisée.

Groupes de discussion

Les points ressortis représentent les idées des deux groupes linguistiques.

PRÉVENTION

La majorité des intervenants en alphabétisation s'entendent sur le fait que la meilleure façon d'améliorer le taux d'alphabétisme des Néo-Brunswickois est en s'assurant que les enfants et les parents s'engagent ensemble dans des activités d'apprentissage de la lecture et d'écriture le plus tôt possible dans leur vie. Vous avez entendu, cet après-midi, plusieurs organismes qui font la promotion et supportent l'alphabétisation familiale. Un exemple concret, Le goût de lire. Plusieurs organismes communautaires y travaillent. Plusieurs garderies ont à leur programmation des activités qui aident au développement du langage des enfants, des centres de ressources familiales organisent des activités d'alphabétisation familiale. Mais ma question est la suivante, faisons-nous une différence?

- L'alphabétisation familiale doit débuter tôt; le nom doit changer
- La prévention doit se faire à un bas âge, par les images et les dessins pour éviter le décrochage
- Pas assez de ressources humaines dans les bibliothèques publiques
- Avoir de l'aide individuelle
- Les ressources financières doivent être mieux utilisées
- Savoir identifier le dépistage plus tôt
- Il sera important de motiver les enfants à la maison
- Faire de la sensibilisation auprès des parents et motiver ceux-ci
- Utiliser l'approche « découverte » chez les jeunes
- Réviser les programmes scolaires
- Prévention auprès des enseignants
- Avoir des classes d'alpha dans les écoles
- Impliquer d'autres partenaires
- Témoignages dans les écoles
- S'occuper de l'estime de soi chez les jeunes
- Réduire le nombre d'élèves par classe
- Alphabétiser le gouvernement
- Les enseignants devraient recevoir la formation qu'ils donnent aux enfants
- Se tenir au courant de ce qui se fait à ce sujet
- Faire équipe avec tous les organismes qui travaillent avec les familles à risque
- Offrir une série d'ateliers sur l'alphabétisation familiale
- Stimuler l'alphabétisation en milieu familial
- Sensibiliser les parents par l'entremise des services à la famille et d'autres organismes communautaires
- Faire de la promotion de bouche à oreille
- Les parents sont les enseignants et les partenaires les plus importants
- Si un parent est analphabète, les histoires racontées prennent de l'importance
- Les familles sont un élément clé pour enrayer l'analphabétisme

- Encourager et soutenir les parents dans tout ce qu'ils entreprennent pour stimuler l'intérêt de la famille envers les activités d'alphabétisation
- Parler et interagir avec les enfants est important
- Montrer qu'on aime la lecture
- Le message doit être clair; on envoie des messages, mais sont-ils compris?
- Cibler les jeunes
- Solliciter le ministère de l'Éducation
- Élargir la diffusion du message et choisir un média pertinent
- Faire la lecture aux enfants, écouter des histoires et de la musique
- Il faut concevoir des stratégies pour assister les ressources en milieu familial et leur enseigner comment aider les familles
- Fréquenter les gens dans leurs milieux
- Enseigner à lire aux enfants et à tisser des liens dans la communauté
- Les écoles sont des partenaires importants; compte tenu des coupures, elles doivent envisager de faire appel à des tuteurs
- Les étudiants devraient recevoir des crédits universitaires lorsqu'ils participent bénévolement à des programmes d'alphabétisation
- Faire équipe avec l'industrie (p. ex., Ville de Moncton)
- Il faut débiter tôt
- La collaboration est essentielle entre tous les organismes communautaires (partenariats)
- Il faut créer des programmes d'alphabétisation familiale et de compétences parentales

PARTENARIAT

Tout en gardant en tête le thème de la conférence, nous voulons apprendre des expériences des participants. Cet exercice ne se veut pas d'identifier des recommandations données aux organisateurs mais plutôt des pistes d'action que tout intervenant dans le domaine voudra bien en prendre la charge. L'alphabétisation, c'est l'affaire de tout le monde. Chaque citoyen au Nouveau-Brunswick a un rôle à jouer. L'alphabétisation est la clé pour près de 60% de la population qui leur permettra de participer activement au développement social, économique et culturel. Ce qui en bout de ligne, leur permettra d'avoir une meilleure qualité de vie. Si nous voulons améliorer le taux d'analphabétisme dans la province, nous devons travailler de concert avec les autres en créant des partenariats. Comment allons-nous le faire?

- Différents partenariats existent
- Il faut améliorer la situation présente
- Les bénévoles sont épuisés
- Le secteur privé est trop sollicité
- Trop dépendant du bénévolat
- Augmentation des \$\$\$ pour l'alpha
- Ministères autres que l'éducation
- Renouveler certains partenariats
- Sensibilisation, promotion et de la publicité (marketing)
- Partager la responsabilité entre les membres du réseau par la FANB

RÉSEAUTAGE ET CONSULTATION

Très souvent en alphabétisation, on a l'impression de tourner en rond. L'alphabétisation des adultes a débuté longtemps passé vers 1970 avec Laubach. Elle a été reconnue en 1990, Année internationale de l'alphabétisation. Tel que vous avez entendu lors de panel en début d'après-midi, plusieurs organismes font la promotion de l'alphabétisation et font la livraison de programmes depuis plus d'une décennie. Malgré ces efforts, les statistiques nous démontrent que nous n'avons pas fait beaucoup de progrès. Pourquoi? Faudrait-il développer de nouveaux liens, se consulter davantage, qu'en pensez-vous?

- Peu de liens avec les conseils scolaires, sauf quelques exceptions; il devrait y avoir plus de relations entre les intervenants
- Les conseils d'alphabétisation ne sont pas toujours branchés sur la réalité des classes
- Les apprenantes peuvent devenir des aides pour les enfants d'âge scolaire et on peut apprendre de part et d'autre
- On découvre les réalités des uns et des autres quand on travaille en partenariat
- Les conseils scolaires doivent se rapprocher de la réalité des PCRS
- Il existe trop de préjugés partout par rapport à l'alphabétisation
- Il faudrait avoir une campagne de promotion et de publicité provinciale
- Il existe des manques d'accessibilité dans certaines régions
- Il importe de répondre aux besoins spécifiques des apprenants et des apprenantes
- Il faut peut-être modifier le titre « alphabétisation »
- Manque de revenus familiaux pour participer aux programmes
- La création de liens demande des ressources
- Il est important de développer des liens provinciaux, quoique c'est parfois difficile; plusieurs classes ne possèdent pas les ressources de base
- Utilisation des centres d'accès communautaires gratuitement par les PCRS
- Développer des partenariats avec des entreprises afin d'obtenir des ressources financières et matérielles additionnelles
- Partage et collaboration entre les enseignants et les enseignantes
- Développement de liens entre les comités avec les municipalités
- Il faut " livrer " avant de faire de la promotion et de la publicité
- Bouche à oreille; éducation
- Sensibiliser les gens à l'existence de personnes peu ou pas alphabétisées
- Médiatiser les réussites
- Éliminer la honte
- Mettre l'accent sur l'alphabétisation plutôt que sur l'analphabétisme
- La recherche est importante, mais il faut de l'argent pour les programmes (matériel scolaire, programmes de cours à jour)
- Plus d'argent pour les étudiants
- Des étudiants qui forment des étudiants
- Plus de ressources permanentes
- Plus de matériel de cours canadien
- Trop de diplômés ont du mal à lire et à écrire
- Tuteurs pour ceux qui en ont besoin
- Sensibiliser les politiciens à la réalité; leur faire passer une journée en classe

- Bénévoles pour aider à remplir les formulaires
- Financement de DRHC
- Former du personnel de soutien pour aider les étudiants à résoudre leurs problèmes
- Discuter des réussites avec les étudiants
- Approche globale : faire appel à des ressources compétentes

POLITIQUES ET PROGRAMMES

Les programmes et les activités en alphabétisation doivent être sur une base communautaire si nous voulons aller chercher nos gens et avoir du succès. Ils doivent commencer dès la naissance et se continuer toute la vie. Ils doivent aussi répondre aux besoins de la clientèle-cible. Par contre, ces programmes et activités ont besoin de l'aide des gouvernements provincial et fédéral afin d'être livrés à la population. Tout en sachant qu'il n'y a aucune politique sur l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick, nous aimerions profiter de cette conférence pour discuter avec vous de ce sujet.

- Écart entre ce que le gouvernement fait et dit
- Problème d'image = négatif
- Trop de différence entre les différents niveaux d'apprentissage
- Pas assez de promotion sur le retour sur l'investissement
- Changer le terme
- Les francophones doivent gérer leur propre système; ils ont besoin de rattrapage
- Développer des programmes adéquats
- Toute stratégie doit viser à redonner la dignité aux gens
- Le gouvernement doit s'engager dans les programmes
- Partenariat entre l'alpha et le système éducatif
- Doter des mécanismes clairs pour évaluer l'impact
- Convaincre les politiciens de l'importance de l'alphabétisation et les inviter à trouver des solutions
- Le gouvernement devrait créer des programmes accessibles et conviviaux
- Prendre l'exemple sur d'autres modèles de réussite
- Former des comités intergouvernementaux
- Modifier la stratégie de communication
- Élaborer des indicateurs spécifiques pour évaluer les résultats

POINTS SAILLANTS

- Partenariat et collaboration
- Promotion du travail qui se fait
- Cibler les ressources
- Promouvoir les initiatives
- Modifier la terminologie
- Améliorer l'image

Discours du conférencier invité, Roch Carrier

Merci beaucoup pour votre belle présentation. Je suis très heureux d'être ici ce soir. Mes souvenirs me reviennent tout à coup en mémoire. Tel que mentionné, j'étais étudiant à Edmundston, j'avais 18 ans. On voyageait en train, c'était un long voyage, comme vous savez, de Québec à Edmundston, au Nouveau-Brunswick. En fait, on trouvait ça trop court, parce qu'il y avait de belles filles qui se rendaient à Moncton. Je dirais qu'on avait 17, 18 ou 19 ans. Je crois qu'on passait notre temps à courir après les filles, je ne me souviens plus très bien. Il n'y a pas longtemps, l'année dernière, dans une sorte de présentation comme maintenant, quelqu'un vient au microphone et me dit : «Monsieur, je dois vous présenter mes excuses». Je lui demande : «Qu'est-ce que vous avez fait?» Et elle me répond : «Je vous ai dit que vous étiez un maudit menteur!» Un maudit menteur. Surpris, je lui dis : «Quand est-ce que vous m'avez dit ça?» Elle me répond : «En 1956, dans le train.» Ce que je lui avais dit, en fait, c'est que j'étais étudiant et que mon rêve était de devenir écrivain, et je pense que c'est ce que je suis devenu. Alors c'est à cela que je pensais.

Je suis tellement heureux de voir que les deux organisations, française, anglaise, travaillent ensemble et je suis sûr que tout le monde en profitera. Quand j'étais un très jeune dramaturge, il y avait un comédien célèbre du nom de Jean Gascon. Jean Gascon était le directeur de Stratford et m'avait donné un conseil. C'était un homme impressionnant. Jean m'avait donné probablement le meilleur conseil de ma vie. Il m'a dit : «Tu n'as qu'à réunir différentes personnes et observer le résultat.» C'est une idée formidable, et je l'ai appliquée partout. Ne le répétez pas, s'il vous plaît, non je ne le dirai pas, c'est un peu trop vulgaire, mais j'aime rassembler des personnes différentes. Vous les amenez, vous les écoutez, vous les regardez et c'est merveilleux. Alors j'espère que c'est la manière dont vous allez, vous, vous sentir.

Pourquoi est-ce que je suis ici? Parce que vous m'avez invité, et je vous remercie de l'invitation. Cet après-midi, j'ai rencontré un jeune journaliste qui m'a demandé : «Pourquoi vous êtes ici?» Je trouve que c'est une bonne question parce que je n'ai pas de compétence particulière, je n'ai pas votre expérience, alors je ne crois pas avoir beaucoup à vous apprendre, mais comme administrateur de la Bibliothèque nationale du Canada, je crois qu'il est important d'être avec des personnes qui font quelque chose pour apprendre aux gens à lire. C'est tellement important. Il y a quelques mois, j'étais en Californie et on voyageait dans le désert, loin de tout, même des palmiers. Alors on était vraiment dans le désert, perdu au loin et il y avait une boîte à journaux. J'aime les journaux, alors j'ai ouvert la boîte et la manchette était, et nous étions perdus, il n'y avait rien, il n'y avait même pas de cactus, il n'y avait rien du tout autour de nous, et à la une du journal il y avait cette phrase : «Donnons à nos enfants le cadeau de la lecture.» Cela m'est revenu en tête en venant ici et je crois que tout est dit : Ensemble, donnons aux enfants la capacité de lire.

Évidemment, vous avez entendu la belle présentation qu'on a faite de moi, et ça paraît très bien, vous savez. Il est écrivain, c'est un intellectuel, c'était un professeur d'université, un premier de classe que vous vous dites probablement. Mais ce n'était pas tout à fait comme ça. Évidemment, j'ai eu une vie absolument intéressante. Je me sens comme un imposteur d'avoir eu et d'avoir encore le genre de vie que j'ai. Mais je ne suis pas censé être ici, si je considère d'où je viens : Sainte-Justine, dans le comté de Dorchester. D'une famille très simple. Il n'y avait pas un seul

livre à la maison, et il est étonnant de penser qu'en tant que bibliothécaire de la Bibliothèque nationale je suis responsable de 20 millions de livres. C'est assez ironique. Mon père n'est pas allé à l'école. Je crois qu'il est parti travailler comme bûcheron à 11 ans... je revois ma jeunesse. J'ai vu une photo de lui. Il a une cigarette, c'est un garçon de 11 ans avec une cigarette et sa hache. Il aidait la famille et son rêve pour moi était que je devienne un garçon fort qui, à 11 ou 12 ans, irait travailler dans les bois parce qu'il n'y avait rien de plus formidable au monde que d'être bûcheron.

Alors mon père voulait que je devienne un bûcheron et, pour lui, c'était l'accomplissement parce qu'un bûcheron, c'est quelqu'un de fort, quelqu'un qui travaille, qui coupe du bois avec lequel on se chauffe, on bâtit des maisons. Mais ils m'ont envoyé à l'école, je me suis intéressé à l'écriture et à la lecture. Je me souviens, la première journée où j'ai pu lire quelques mots, je suis revenu à la maison en courant, je savais lire ma première phrase en anglais et, avec mon livre en main, j'ai dit : «Maman, regarde ce que je peux faire!» et j'ai lu. Ils en étaient renversés et je ne comprenais pas pourquoi. C'est que notre institutrice, Soeur Brigitte, était une Irlandaise. Il y avait beaucoup d'Irlandais dans notre région et elle parlait le français avec un accent. Alors Soeur Brigitte parlait français avec un accent plus fort que mon accent en anglais et quand je lisais mon livre, je le lisais avec la façon de parler de Soeur Brigitte, ce qui pour mes parents n'était pas bien. De toute façon, mon père n'aimait pas beaucoup l'école, mais il comprenait que j'étais prêt à tout pour y aller. Alors très bien, tu vas aller à l'école, mais il faut que tu deviennes premier ministre. C'était son ambition, ou bûcheron ou premier ministre, ça faisait son affaire. «Il ne sent pas qu'il va devenir bûcheron, alors donnons-lui des livres.» J'avais 8 ans et demi ou 9 ans quand j'ai reçu ce qu'on appelle l'Encyclopédie de la Jeunesse en 13 ou 14 volumes. Je n'avais jamais vu autant de livres de ma vie! Tous ces livres avec des images, des histoires, des poèmes et des questions comme «pourquoi les poissons ne se noient pas?» C'est toute une question. «Pourquoi est-ce que le ciel est bleu?» Quelle question! Et ainsi de suite. Je crois que ça été ma véritable naissance, et je n'ai plus jamais cessé de m'intéresser au monde depuis ce temps-là. C'est grâce à mon père qui m'a acheté cette encyclopédie. J'ai découvert la magie de la lecture. Je visitais dernièrement une bibliothèque scolaire. Je pose toujours la question. «Est-ce que vous lisez des livres, les enfants?» et quand les enfants répondent oui, je leur demande : «Pourquoi lisez-vous des livres?» Un des enfants, âgé de 7 ans, m'a donné la plus belle définition du livre : «Un livre m'amène où mes pieds ne peuvent pas aller.» 7 ans! C'est tellement juste! Imaginez quand il n'y a pas de livres, que quelqu'un ne sait pas lire. C'est comme être dans une chambre fermée et ne pas savoir qu'il y a de la lumière, des mondes, des ciels, des planètes, du savoir, des gens. C'est là qu'on est. Et ce que vous faites, c'est donner la clé pour sortir de la chambre. Ce que vous faites est important. Si mon pauvre père revenait, il serait déçu. Je suis pas devenu premier ministre, pis pas bûcheron. Tout ce que je pourrais lui dire serait : «Papa, pense à tous les arbres qu'ils ont dû couper pour faire mes livres.»

Donc, vous donnez des clés au monde. C'est si important. Mes amis de Sainte-Justine n'avaient pas de livres. Ils n'ont pas eu cette chance. Ils sont devenus d'honnêtes citoyens. Ce sont de bons pères, ils sont honnêtes. Ils travaillent fort. Ils paient des taxes. Ils ont des enfants, ils éduquent leurs enfants. Je sais qu'ils étaient brillants. Je sais qu'ils auraient pu faire de grandes choses pour leur pays, mais comme ils n'avaient pas de livres, ils n'ont pas développé leur curiosité, ils n'ont pas développé ce rapport avec le monde, ils ont eu une vie limitée. Je dis ça avec beaucoup de

respect. Je dis «limitée» parce que je pense que si j'ai pu faire les petites choses que j'ai faites, imaginez ce que Bibianne ou les autres enfants de mon école auraient pu faire.

Alors, la lecture est un cadeau et, en tant que bibliothécaire de la Bibliothèque nationale du Canada, je crois que j'ai le droit de dire que notre situation doit nous inquiéter. Selon une étude de Statistique Canada menée en 1994 avec l'UNESCO, on a calculé que 48 % des Canadiens ne peuvent pas lire un journal. Quarante-huit pour cent veut dire qu'ils peuvent lire le titre, mais ne peuvent pas lire l'article sous le titre. Ils ont de la difficulté, ça leur prend du temps, ils se trompent et ils comprennent mal. Peut-être êtes-vous mieux renseignés, mais même si c'est 45 %, c'est trop. Et si c'est 35 %, c'est encore trop. Pourtant les chiffres de 1994, c'est 48 % et cela veut dire que 48 % des gens n'ont pas toutes les possibilités qu'ils devraient avoir. Ça veut dire qu'ils ne sont pas aussi développés qu'ils pourraient l'être et cela veut dire que ce que vous faites est vraiment important.

Je parlais avec Denis qui était à notre table. Il me racontait son histoire incroyable. Je suis sûr qu'il y a des histoires comme la sienne partout au pays. Il y a quelques années, j'étais à Toronto et quelqu'un – un jeune homme à l'air bien éduqué, cravate au cou et bonne façon de s'exprimer – m'a cueilli à l'aéroport pour m'emmener à ma réunion dans le centre-ville de Toronto. Alors qu'on longeait un parc, il m'a dit : «Monsieur, vous voyez le banc qui est là? C'était mon banc». «Qu'est-ce que tu veux dire, c'était mon banc?» «C'est là que j'ai vécu pendant un certain temps». «Qu'est-ce que tu veux dire? Qu'est-ce que tu faisais sur un banc?» Et il m'a raconté son histoire. Il allait à l'école mais, comme il n'était pas intéressé, il avait décroché. Il m'a dit : «Je n'ai jamais vu mes parents lire une revue, un livre ou un journal. J'ai laissé l'école à 14 ans et j'ai fait des petites jobs chez McDonald. Mes amis ont continué d'aller à l'école. Un jour, j'ai vu un de mes amis acheter une moto, et je n'avais pas un sou en poche. Je n'avais pas de bonne job, j'ai volé et je me suis fait prendre, je m'en suis sorti, et j'ai trouvé un petit boulot chez McDonald. Plusieurs de mes amis avaient déjà une voiture, et je n'avais rien. J'ai volé un téléviseur, deux téléviseurs, trois téléviseurs, puis j'ai compris que la drogue était plus payante, et je me suis lancé là-dedans. Finalement, j'ai vécu sur ce banc-là jusqu'à ce que quelqu'un d'un groupe d'alphabétisation me ramasse.» Et ce jeune homme, au moment où je l'ai rencontré, était devenu instructeur et faisait dans la rue le même travail que d'autres avaient fait pour le sauver.

Il y a toutes sortes d'histoires merveilleuses, et je suis sûr que vous pouvez tous m'en raconter comme celle-là. Ce que vous faites, je le répète, est merveilleux. C'est un soutien remarquable. Vous méritez toutes nos félicitations. Je veux aussi féliciter les bibliothécaires. Il existe au pays un formidable réseau de 21 000 bibliothèques, et, dans la plupart d'entre elles, on s'adonne aussi à de magnifiques activités. J'ai vu, par exemple, dans le Yukon, dans une petite bibliothèque, un petit coin où il y avait une baignoire avec des coussins pour les enfants. Alors il y avait des enfants de 5, 6, 8 ans qui allaient s'asseoir sur les coussins et lire des livres quand ils étaient fatigués. Il faut donc que vous fassiez de la lecture une belle expérience intéressante. J'ai vu ailleurs une école où ils avaient décidé de mettre au défi le directeur. Ensemble, lui et les élèves ont décidé de lire un million de mots durant l'année et d'en faire le compte. L'entente était que, si les élèves réussissaient, le directeur passerait toute une journée sur le toit de l'école peu importe le temps qu'il ferait. Il y a donc toutes sortes de projets partout au pays qui visent à rendre la lecture intéressante. La lecture commence à la maison avec les parents. Les parents jouent un rôle important. Si les enfants ne voient jamais les parents lire, ils ne liront pas. Il faut voir ses

parents lire. Les écoles ont un travail important à faire, mais elles ne peuvent pas tout faire. C'est une période difficile en ce moment pour les bibliothèques au Canada parce que, dans certains endroits, les administrateurs croient que nous n'avons plus besoin de livres. Les livres ont disparu. Tout est sur Internet. Si on regarde l'histoire, je ne pense pas que notre technologie va éliminer les livres. Il faut se servir des deux parce que les livres et la technologie sont très importants et même essentiels. Ce n'est pas parce qu'on a l'Internet qu'on n'a pas besoin de livres, et maintenant, dans plusieurs endroits au Canada, ils n'ont même pas de budget pour acheter des livres pour leur bibliothèque parce que tout est sur Internet et que tout est gratuit. Rien n'est gratuit, la communication par Internet n'est pas gratuite et les livres ont encore un rôle à jouer. La lecture est quelque chose de très profond et de très personnel. C'est très bon de commencer à lire un livre qui nous amène ailleurs. Alors, mes félicitations aux bibliothécaires et mes félicitations aux gens comme vous qui font quelque chose pour les autres. Quand on pense à ce qui s'en vient, au monde qui s'en vient, au monde qui existe déjà, le principal atout est le savoir, et si 48 % de nos gens ne peuvent pas lire proprement ou dans un livre ou sur l'écran, hé bien, leur développement va être limité. Et il y aura un coût important pour la société. Parce que la société a besoin que chaque personne réalise son potentiel. Et si nous, dans un pays riche, dans un des pays les plus riches du monde, nous ne pouvons pas donner à nos citoyens les moyens de réaliser leur potentiel, il y aura un prix à payer. Il y a beaucoup de promotion et de défense de la cause à faire, il y a beaucoup de pression à exercer. On doit expliquer cette chose qui vous est si familière, mais qui semble ne pas être comprise en haut lieu par ceux qui prennent les décisions et qui ont de l'argent. Alors je crois que vous devez trouver les façons d'expliquer ce que vous faites. Je sais et je comprends ce que vous faites. Vous aidez simplement des gens à réaliser leur potentiel. Les personnes que vous rejoignez sont des personnes chanceuses. Je suis sûr qu'elles y mettent beaucoup de volonté, mais elles sont chanceuses d'être en contact avec vos différentes organisations. Mais il y en a beaucoup à l'extérieur qui n'ont pas cette chance-là. Alors si, avec la Bibliothèque nationale du Canada, on peut établir un partenariat, je serai très heureux d'explorer ce qu'on peut faire ensemble. Parce que, encore une fois, comme vous l'avez dit avant moi, c'est tous ensemble qu'on peut faire ce qui doit être fait.

C'est un grand plaisir de vous parler et d'être avec vous. Merci beaucoup.

Discours prononcé par Mary Gordon

Je ne parlerai pas longtemps. Je ne savais pas qu'il y aurait une longue présentation, je suis désolée. Ce qu'on ne vous a pas dit, c'est que je suis la mère d'un joueur de hockey et d'un musicien de rock, et que j'ai été très intriguée en apprenant le grand nombre de gens qui sont passés par la maison de la lieutenant-gouverneure. Je me suis alors imaginé que tous ces gens étaient sans doute arrivés très poliment et très calmement. Je n'ai pas eu la même quantité, mais je vous assure que j'ai eu le volume. Alors on se rejoint sur ce point et je crois qu'on se rejoint sur bien d'autres points aussi.

Vous qui êtes ici, vous êtes vraiment bénis. J'ai entendu l'épouse du premier ministre vous adresser la parole ce matin, et maintenant votre lieutenant-gouverneure. Vos dirigeants comprennent l'essentiel de ce qu'il faut pour construire une société réussie. Il est assez

remarquable d'entendre de la bouche de vos dirigeants des messages sur l'importance des premières années. Pour rejoindre des personnes comme celles-là, il faut normalement expliquer en partant de zéro et remonter graduellement pour les aider à comprendre ce qui compte vraiment dans la vie. La famille est le point de départ où les petits enfants apprennent à connaître leur place dans le monde et se construisent une vision du monde, mais nos familles doivent beaucoup trop souvent se battre juste pour arriver à ce qu'il y ait à manger sur la table.

Ceux et celles parmi vous qui travaillent dans le domaine de l'alphabétisation... savent que nos familles analphabètes ont trop longtemps été invisibles. Elles doivent briller dans les ténèbres pour qu'on puisse les repérer, honorer leurs contributions et travailler avec elles. À force de rester trop longtemps dans le noir, on oublie ce qu'est le soleil. Aussi, est-ce une merveilleuse occasion qu'on possède ici d'avoir un groupe aussi exceptionnel, car la première enfance et l'alphabétisation forment un duo dynamique où vous avez la possibilité d'opérer de profonds changements. Ce croisement de juridictions ou de bases de connaissances, si vous voulez, nous donne véritablement la possibilité de progresser dans l'ordre du jour et de réaliser des changements importants pour des familles du Nouveau-Brunswick où vous avez, de plus, la chance d'avoir la diversité des langues.

Ce matin, dans le groupe avec lequel je parlais, on a remarqué que c'était la première fois que les deux groupes travaillaient ensemble dans les deux langues, et c'était très beau et remarquable à voir... Quand on mêle deux langues, on ne mêle pas seulement deux langues, on mêle aussi deux cultures. Et la richesse du tissu d'une société se trouve dans la culture des gens qui y vivent. La langue et la culture forment un tout inséparable. À l'heure actuelle, nous avons dans le monde 6 000 langues dont environ la moitié sont parlées à la maison avec les jeunes enfants. Or, on prédit qu'en 2021, il n'en restera que 500. Voilà qui est tragique, car chaque fois qu'une langue disparaît, on perd une vision du monde et une perspective sur la manière de résoudre nos problèmes collectifs. Et c'est merveilleux qu'ici, au Nouveau-Brunswick, les deux langues et cultures principales que vous avez soient honorées, valorisées, maintenues et protégées, parce que ce sont des dons et, quand ils disparaissent, c'est pour toujours. On ne les retrouve plus.

Pendant que la lieutenant-gouverneure parlait, toute la notion de legs m'est venue à l'esprit. Lorsque vous travaillez à alphabétiser des familles ou que vous prenez soin de leurs enfants ou que vous faites les deux, vous faites un legs qui vibre à jamais dans leur esprit. Vous marquez l'avenir et vous pouvez avoir une influence profonde.

Dans notre société, le privilège de savoir travailler avec les parents et les jeunes enfants n'est pas rémunéré à sa juste valeur parce qu'en Amérique du Nord, on n'apprécie pas les enfants. Nos politiques ne disent pas qu'on accorde de la valeur aux enfants. Et c'est ce que vous tous, vous contestez. Vous êtes en train de faire des choses qui disent bien fort qu'au Nouveau-Brunswick, on honore nos enfants. Ils font l'objet de réunions. On en apprend à leur sujet. On travaille avec des familles. Une des questions soulevées ce matin portait sur la manière de changer les choses de manière à ce que tout le monde puisse comprendre quels sont les problèmes importants. Hé bien, ce sont des groupes comme celui-ci qui feront changer les choses.

Beaucoup trop de familles aux prises avec l'analphabétisme ont connu toutes sortes d'horreurs refoulées, de pertes cumulatives, de coeurs blessés, et d'avoir travaillé avec tant de familles dans

le passé m'a valu le privilège d'avoir toujours été encouragée par leur capacité de récupération. Leurs rires m'ont inspirée et leur souffrance m'a mise en colère. Et je crois qu'il est bon d'avoir une certaine dose de colère, car elle nous pousse à agir.

Si on veut vivre dans une société civique, on doit fournir les moyens de la solidarité et de l'empathie. Si on ne comprend pas la souffrance d'autrui, on ne peut rien y changer. Cela peut se faire au niveau de la famille, de l'école ou de la société, mais si on n'élève pas le niveau de compréhension et si on n'essaie pas de créer une société humanitaire où chaque personne mérite d'avoir sa place à la table, on n'a pas de vision. On a besoin de parapluies civiques couvrant tous les citoyens pour que ceux qui sont dehors ne restent pas sous la pluie et que personne ne soit mis de côté. Parce que si on met des gens de côté, je vous promets qu'on va en payer le prix. On aura une société où les gens veulent se venger. Car, quand ils sont exclus, que ce soit par la pauvreté, la tyrannie ou quoi que ce soit, les gens cherchent à se venger, et on aboutit alors avec les communautés clôturées comme dans de nombreuses villes américaines. Les nantis d'un côté et les pauvres de l'autre. Et cela n'est certainement pas une vision qu'on partage au Canada.

Au Canada, il devrait suffire de se réveiller et de respirer pour avoir droit à la chance de réussir sa vie. La pauvreté nous coupe les ailes. La pauvreté ruine le cœur des jeunes enfants. Et lorsque les petits enfants sont brisés, oui, ils peuvent guérir, mais il reste toujours des cicatrices. En tant que groupe, on doit donc faire tout ce qu'on peut collectivement pour habiliter les gens, et l'alphabétisation est sûrement la solution.

On se trouve présentement à un carrefour intéressant où on assiste à une incroyable convergence d'intérêts pour les jeunes enfants. Comme la lieutenant-gouverneure l'a souligné, nous sommes conscients que ce qui se passe durant les trois premières années de la vie est fondamental. Le cerveau est à ce point réceptif ou malléable que toutes les expériences du jeune enfant définissent le contexte de son futur comportement d'apprentissage, voire de sa santé. De sorte que, si les enfants vivent dans le malheur durant leurs trois premières années, ils n'atteindront jamais leur plein développement. On les prive absolument de toutes leurs chances. On doit donc s'engager, par le biais des services à l'enfance et de l'alphabétisation familiale, à défendre les intérêts de tous les enfants du Nouveau-Brunswick et de toutes les autres provinces du Canada. En fait, cette neuroscience véhicule un message si puissant qu'elle abolit les frontières et nous permet de discuter des chances que réserve la vie à tous les enfants, non seulement aux vôtres et aux miens, mais à ceux du monde entier, puisque cela ne fait pas que nous concerner, nous, ici au Nouveau-Brunswick.

Plus tôt cette année, j'ai été invitée par la Banque mondiale à une conférence sur l'investissement dans la petite enfance. Aurait-on jamais imaginé que la Banque mondiale organiserait une conférence dont le titre comporterait le mot «enfants»? Toujours est-il que, dans les pays du tiers monde, la stratégie privilégiée pour compenser à long terme les désavantages économiques consiste à investir d'emblée dans les plus jeunes enfants. On sait que les enfants vivent dans l'orbite de la famille. Cela veut dire qu'on doit intervenir pour soutenir la famille parce que personne ne peut être aussi efficace qu'elle. Seule la famille se sacrifiera pour l'enfant. Seule la famille se préoccupe de lui assez longtemps et assez profondément pour réaliser des changements importants. Cela veut dire qu'il faut prêter main forte aux familles. Laissons-les nous dire ce dont elles ont besoin, car il ne nous revient pas de leur dire de quoi elles ont besoin.

Ce n'est pas parce que des familles sont pauvres qu'elles sont stupides. Tout le monde croit savoir ce qu'il leur faut. On ne pose pas les bonnes questions et parfois on n'écoute pas.

Cette convergence d'intérêts de plusieurs secteurs de la société est donc une occasion formidable. J'avais l'habitude de conseiller d'investir dans la petite enfance et les familles par esprit d'éthique et de justice sociale, parce que je trouvais vulgaire de justifier un tel investissement par des arguments d'ordre économique. Comment ose-t-on mettre un prix sur nos jeunes! Mais je crois que je me suis quelque peu endurcie parce que maintenant, quand je vais sur Bay Street, quand je me retrouve devant un public en costume trois pièces, j'avance mon argument «Banque mondiale» et la justification économique. Et une fois que je leur ai transmis ce message, je les assomme avec mon message social. Je fais dans l'appât et la substitution.

Mais, si on veut des sociétés empathiques et humanitaires dans lesquelles on sera heureux que nos enfants grandissent, jouent, travaillent et partagent avec tous les autres citoyens, on ferait mieux de s'assurer que tous ces autres avec lesquels nos enfants vont grandir auront une chance de s'en tirer, parce qu'on habite tous le même espace, on respire le même air, et notre qualité de vie et la leur dépendront entièrement des personnes avec lesquelles ils passeront leur temps, avec lesquelles ils prendront l'ascenseur.

En Afrique du Sud, on m'avait avertie de ne pas prendre l'ascenseur parce que c'est dangereux. Pouvez-vous imaginer qu'on en arrive à ce niveau de méfiance? Mais laissez-moi vous dire, en fait, ce que j'ai vu en Afrique du Sud... dans les bidonvilles sans électricité ni eau, où vous êtes accueilli dans la maison de quelqu'un, aussi humble soit-elle, pour voir une mère bercer son bébé qui ne vivra pas son premier anniversaire parce que le SIDA l'aura déjà fauché. Ce qu'ils ont en commun avec nous, c'est qu'on est tous des familles. On se soucie tous du bien-être de nos enfants. On est tout simplement assez chanceux dans notre société de pouvoir s'aider les uns les autres. Et je crois qu'on a une occasion exceptionnelle et une obligation de mettre la main à la pâte.

C'est pour moi d'une tristesse infinie qu'on ait dans ce pays la plaie empoisonnée de la pauvreté infantile et ce fardeau de souffrance qu'on peut voir sur les enfants. Les enfants payent les péchés de la société. Raccommoder une vie, ce n'est pas facile à faire si vous n'avez pas assez d'argent dans votre compte bancaire pour nourrir vos enfants. C'est très difficile d'être digne dans la pauvreté.

Les relations communautaires font tout : les relations de l'enfant avec le parent, du parent avec le voisin... les relations sont la clé. La toute première relation, l'attachement de l'enfant à ses parents, est la relation la plus importante dans la vie. On doit s'engager à assurer qu'elle sera entièrement soutenue. Les gens ne se soucient pas de ce que vous savez jusqu'à ce qu'ils sachent à quel point vous vous souciez, et c'est là le mantra du mouvement de l'alphabétisation familiale. Il ne suffit pas de savoir. Il faut avoir à cœur. Ça ne ment pas. Et c'est justement ce qui est si merveilleux dans le fait que ces deux groupes soient ici ensemble. Le travail important qu'ils font, ça ne trompe pas. Les enfants savent détecter la fausseté. Dans la petite enfance, les enfants qui savent, devinent qui les aimera. Et les apprenants adultes, qui sont si vulnérables dans la confiance qu'ils vous font, savent si vous prenez ou non leur bien-être à cœur, et si ce n'est pas le cas, ils partent, en signe de mécontentement. Il n'y a donc pas de surprise... ceux qui réussissent

dans le domaine et ceux qui y sont pour avoir un emploi. Les personnes qui y sont pour avoir un emploi plutôt que par vocation ne restent pas longtemps. Il s'agit donc d'un groupe de personnes intègres, passionnées et convaincues qui sont là par vocation, parce que ça n'est sûrement pas payant. Mais, laissez-moi vous dire que ça paie jour après jour. L'influence, l'effet d'entraînement que vous exercez sur l'avenir, cela n'a pas de prix. La compassion n'a pas de prix, mais si on n'en a pas, cela nous coûte cher.

J'aimerais dire simplement que, sans opportunité, il n'y a pas d'espoir. Et l'espoir est cette plume qui se dépose délicatement dans les âmes. Avec l'espoir, on peut chasser le désespoir aussi sûrement que la lumière chasse les ténèbres. Et je crois qu'on est en parfaite position en ce moment pour faire d'importants changements. Vous avez ici le soutien politique. Regardez la taille du groupe réuni dans cette salle. Le Nouveau-Brunswick n'est pas tellement grand. Vous touchez tous des vies dans votre zone d'influence personnelle. Voilà des messages qui méritent d'être partagés en faisant la queue au supermarché, dans la salle d'attente du médecin, dans les antichambres de la justice, dans toutes les antichambres, où que vous soyez. Ce sont des messages que tous les membres d'une société ont besoin d'entendre. On doit se préoccuper les uns des autres si on veut avoir une société civique

J'aimerais partager avec vous quelques mots de Gabrielle Mistral, qui était une poétesse chilienne. Elle a obtenu un prix Nobel, elle était mère et grand-mère. Et vous savez ce qu'il en est des mères et des grands-mères : elles portent les bébés dans leur ventre pendant neuf mois, sur la hanche pendant trois ans et dans leur cœur pendant toute la vie. Et elle a capté l'essence de cette vérité lorsqu'elle a dit : «Bon nombre des choses dont on a besoin peuvent attendre. L'enfant ne le peut pas. On ne peut pas lui répondre demain. Il s'appelle aujourd'hui. Et c'est le cas aujourd'hui comme ça l'était il y a 25 ans mais, pour un très grand nombre d'enfants, aujourd'hui n'arrive pas. Ils ne font pas simplement partie de notre avenir, ils sont notre avenir à 100 %. Ils montrent de quel calibre on est. Ils sont les canaris. La tyrannie qu'on accepte. La cruauté qu'on permet. On doit y mettre fin. On vit dans un monde de causes et d'effets, et on ne peut rien changer au temps qu'il fait, mais on peut sûrement changer le climat dans lequel on vit, et c'est là qu'il nous faut commencer.»

Je terminerai en disant que l'avenir moral de cet univers réside dans le souffle de nos jeunes enfants. Alors, accrochez-vous au cœur de votre enfant.

Lorraine Savoie
Miss Teen Canada International 2001

À mon avis, le mouvement d'alphabétisation est très important parce qu'il donne une deuxième chance aux gens qui ont abandonné l'école. Aujourd'hui, ils ont la possibilité d'avoir une bonne éducation et d'améliorer leur sort.

Mère Theresa disait : «On peut faire de grande chose, mais si on fait de petites choses avec amour, dans la paix, en y mettant tout son coeur, on peut accomplir tout ce qu'on veut dans la vie.»

Les apprenants des programmes d'alphabétisation peuvent penser qu'ils accomplissent des choses simples, mais ils sont en réalité des modèles de vie. Leur courage et leur détermination sont une grande source d'inspiration pour les gens qui les entourent.

Chers apprenants, ne cessez jamais de croire en vos moyens, parce qu'un être spécial et unique se cache en vous.

Je suis fière des gens qui participent aux programmes d'alphabétisation et des facilitateurs qui font toute la différence dans la vie des apprenants dont ils s'occupent. Je suis aussi très fière des bénévoles qui investissent temps et efforts pour que tout le monde ait une deuxième chance d'améliorer leur vie et celle de leurs proches.

C'est pourquoi j'aime à parler d'alphabétisation chaque fois que j'en ai la chance.

Mon implication en alphabétisation date depuis plusieurs années. Je participais aux activités de sensibilisation et de levée de fonds dans ma région. De cette façon, j'ai compris ce qu'était réellement l'alphabétisation. J'ai aussi constaté comment c'était important parce que ça donne une 2e chance aux gens qui ont quitté l'école lorsqu'ils étaient plus jeunes.

Beaucoup de gens se retiennent dans la vie, alors qu'il est important de foncer. Peu importe le temps que cela peut prendre ou l'âge qu'on a, nos efforts nous donnent plus de confiance. Je crois beaucoup dans la cause de l'alphabétisation pour plusieurs raisons, entre autres pour le support que ça apporte aux gens qui suivent les cours de récupération scolaire et la confiance que cela leur donne.

Je pense à l'alphabétisation comme étant une grande famille. Ce soir, je veux prendre le temps de féliciter de tout mon cœur les apprenantes et les apprenants de leur courage, de leur persévérance et surtout de leur rôle en tant que modèles dans la vie. Je désire aussi féliciter les nombreuses personnes qui travaillent dans le mouvement de l'alphabétisation, car c'est avec vos efforts qu'on voit de très bons changements dans la vie.

Je pense que l'alphabétisation est une porte qui s'ouvre à l'intérieur de chaque être humain et qui leur permet de découvrir leur potentiel et de réaliser leurs rêves. Par expérience, je sais c'est quoi relever un défi, donner tout ce qu'on a pour arriver à notre but en lequel on croît de tout cœur et que l'on veut atteindre le plus au monde!

Si tu n'as pas de but, comment pourras-tu atteindre ton objectif et te dépasser? Il suffit d'avoir un peu de confiance en toi et de croire en toi et en ton rêve; alors, tout est possible. Et je ne dis pas tout cela comme ça! Beaucoup de gens disent que tout est possible et on pense que c'est facile à dire. Eh bien, moi, je peux vous dire que je crois en vous ainsi qu'en votre potentiel et tout est possible lorsqu'on croît en soi.

Bravo! à tous ces formatrices et ces formateurs. Par leur amour, leur compréhension et leur respect envers ces gens merveilleux que sont les apprenants. Je suis très fière du travail que font les enseignants en alphabétisation. Votre contribution est immesurable.

Bravo à tous les bénévoles qui offrent de leur temps à la cause de l'alphabétisation. Je suis très fière de vous et de tout mon coeur, je vous encourage à continuer. Vous donnez une 2e chance à ceux qui l'ont besoin et je pense que la société doit croire en ces gens remplis de talents.

Il faut passer à l'action. Nous avons tous un bout de chemin à faire à sensibiliser les jeunes, le gouvernement, et les gens de notre entourage. Vous, chers apprenants, avez fait preuve de courage. Grâce à l'alphabétisation, vous avez amélioré votre vie personnelle et familiale. Il faut donc répandre le message afin d'aider d'autres personnes à améliorer leur vie.

Ateliers en français

Estime de soi par Fernand Thibodeau

Cet atelier a pour but de t'offrir des outils pour :

- être celui ou celle que tu veux être;
- être en harmonie avec les autres;
- apprendre à t'aimer afin de pouvoir aimer les autres; t'accepter et te pardonner

Aline et Alex au Pays des Merveilles!... ou le monde des apprenants atteints de troubles d'apprentissage par Bonnie Chevrier et Fabienne McKay (3 heures)

Un atelier pratique qui vous donnera une vue d'ensemble des troubles d'apprentissage - définition, indices, caractéristiques ainsi que des stratégies d'intervention axées surtout sur la lecture.

Les responsabilités des bénévoles par Pauline Pelletier

Un panel d'experts offrira de l'information sur l'aspect légal du travail des bénévoles en alphabétisation. Légalement à quoi doivent d'attendre les bénévoles lorsqu'ils acceptent de gérer un PCRS ou un conseil. Quelles en sont les responsabilités fiscales? les exigences du bénévole en tant qu'employeur? Ces questions et bien d'autres seront répondues. Le panel répondra aussi à des questions de la salle.

Les services offerts par le Centre FORA par Renée Boucher

Le Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation est le seul centre d'édition et de commercialisation du Canada. Vous découvrirez ses services, ses publications, ses nouveautés et les avantages qu'on peut en retirer.

Le marketing par Marc Leblanc

Vous apprendrez des techniques fondamentales du marketing efficace afin de vous aider dans la promotion de vos activités et/ou des services offerts par votre organisme.

Dynamisme en milieu bénévole par Donald Arsenault

Vous apprendrez à acquérir des habiletés qui vous permettront d'atteindre des buts, non seulement pour vous mais pour votre organisme.

Le Comité national des apprenants par Amède Brideau

Amède Brideau, apprenant de la région de Pont La France, est membre du comité national des apprenants. Il vous parlera de son expérience et des activités que désire accomplir son groupe.

Apprenons ensemble à parfaire notre formation par Bernard Nadeau

Un plan de formation de base et continue pour les formateurs.trices d'adultes. C'est un besoin, une nécessité, voire une urgence! Par conséquent, ça pourrait ressembler à quoi un tel projet de perfectionnement? Apprenons-le ensemble!

La Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) par Charles Ramsey et Lorette Chiasson

Atelier bilingue

Partie 1 - Utilisation du site web de la BDAA afin de célébrer et d'encourager les apprenants qui écrivent des textes. Ce sera une démonstration des différents types d'histoires écrites par les apprenants, et qui ont été affichées sur le site. On examinera les étapes qui ont été suivies pour arriver à un tel résultat et les moyens pour atteindre ces «meilleures pratiques » dans votre milieu d'apprentissage. La séance sera présentée directement à partir d'Internet.

Partie 2 - Pendant une période de deux ans, la BDAA, avec une subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation, a créé le site web BDAA-NB. Ce site met l'accent sur les besoins du milieu de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick. On examinera le concept et on étudiera la possibilité de le relancer et de le remettre à jour.

Comment rédiger une demande de subvention par France Matte-Lebeau

Atelier visant à donner les outils nécessaires aux bénévoles pour soumettre des demandes de subvention qui répondent aux critères exigés.

Le rôle du parent analphabète dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de son enfant par Anne-Marie Dionne

Exposé donnant les résultats partiels d'une étude de doctorat visant à connaître les caractéristiques qui différencient les parents analphabètes ayant des enfants qui réussissent bien l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, de ceux dont les enfants éprouvent des difficultés en ce sens.

Les centres d'accès communautaire par Stéphane Leclair

Vous découvrirez les services que peuvent offrir les centres d'accès communautaires aux groupes d'alphabétisation.

Apprendre à apprendre par Charline Vautour

Cet atelier consiste à exposer de façon participative un aperçu du cours intitulé « Apprendre à apprendre : c'est pour la vie ». Ce cours développé par le Conseil Alpha Bathurst-Chaleur en 1997, a été conçu à l'intention des adultes de niveau intermédiaire étudiant en récupération scolaire. Les participants à l'atelier vivront des extraits du cours : ils joueront le rôle d'adultes

apprenants, effectueront quelques exercices clés (interactifs) du cours et prendront connaissance de sa version navigable sur Internet.

L'écriture simple par Diane Pouliot

Pourquoi simplifier vos écrits? Vous aimeriez être lu et compris! Découvrez des techniques pour écrire simplement, une meilleure présentation visuelle de vos messages écrits et des moyens d'éviter des erreurs courantes.

Ateliers en anglais

Maths 101 - dans le programme d'alphabétisation des adultes - Judith MacManus, enseignante associée, Centre de maths de l'UNB (3 heures)

Élaboré avec l'aide des animateurs du PCRS, cet atelier commence là où en sont les apprenants et fournit des stratégies et du matériel pratique, utile et à reproduire pour utilisation immédiatement dans votre contexte.

La santé des femmes - Sylvia Smith, infirmière immatriculée

Les apprenantes, comme la plupart des gens, ont besoin d'en savoir davantage sur la santé. Beaucoup de personnes sont mal à l'aise de poser des questions. Cet atelier abordera des sujets de préoccupation comme la santé cardiovasculaire, le diabète, le cholestérol, le cancer, le VIH, le sida et la santé sexuelle. Si vous avez des questions, posez-les d'avance au NBCL par téléphone (ligne sans frais), par courriel ou par la poste, et elles seront transmises à l'animatrice avant la conférence. Limite de douze participantes - femmes seulement.

La santé des hommes - Stephen Cober, infirmier immatriculé

Les apprenants, comme la plupart des gens, ont besoin d'en savoir davantage sur la santé. Beaucoup de personnes sont mal à l'aise de poser des questions. Cet atelier abordera des sujets de préoccupation comme la santé cardiovasculaire, le diabète, le cholestérol, le cancer, le VIH, le sida et la santé sexuelle. Si vous avez des questions, posez-les d'avance au NBCL par téléphone (ligne sans frais), par courriel ou par la poste, et elles seront transmises à l'animatrice avant la conférence. Limite de douze participants - hommes seulement.

Les bénévoles... un gage de vitalité - Rick Hutchins

Les bénévoles donnent vie au mouvement d'alphabétisation. Ils fournissent les forces et compétences nécessaires à la réussite de votre programme. En retour, ils doivent être reconnus. Cet atelier vous guidera pas à pas dans les façons d'évaluer et de retenir vos bénévoles, du recrutement à la reconnaissance en passant par bien d'autres étapes!

Troubles et stratégies d'apprentissage - Jane Drover, M. Éd.

Bon nombre d'adultes inscrits aux programmes d'alphabétisation ont des troubles d'apprentissage. Cet atelier discutera de troubles d'apprentissage et proposera des stratégies que les intervenants, les apprenants et les tuteurs peuvent utiliser dans un contexte d'alphabétisation.

Promouvoir votre message d'alphabétisation - Rick Hutchins

Vous savez que l'alphabétisation est importante, mais le reste de la population de votre région le sait-il? Pour que les apprenants s'inscrivent à votre programme, il faut qu'ils sachent que vous existez. Il y a des façons de faire passer votre message pour qu'il donne les résultats que vous souhaitez. Cet atelier vous montrera comment.

Rédiger une proposition pour le [Secrétariat national à l'alphabétisation](#) - Lynne Lalonde

Une proposition bien rédigée pourrait aider votre programme à décrocher le financement crucial pour les initiatives d'alphabétisation qui s'imposent. Découvrez comment écrire une proposition susceptible d'être financée.

Collecte de fonds avec résultats - Rick Hutchins

Collecte de fonds! Motivation et bons outils sont les clés du succès. Comment collecter des fonds? Comment demander? Où faut-il solliciter des fonds? Autant de questions et bien d'autres auxquelles vous aurez réponse. Des idées concrètes à mettre en pratique pour amasser des fonds sur le plan local.

[La Base de données en alphabétisation des adultes \(BDAA\)](#) par Charles Ramsey et Lorette Chiasson Atelier bilingue

Partie 1 - Utilisation du site web de la BDAA afin d'encourager les apprenants à écrire des textes et de souligner leurs efforts. Une démonstration des types d'histoires écrites par les apprenants et affichées sur le site. On examinera les étapes suivies pour arriver à un tel résultat et les moyens pour atteindre ces «meilleures pratiques» dans votre milieu d'apprentissage. La séance sera présentée directement à partir d'Internet.

Partie 2 - Pendant deux ans, la BDAA, avec une subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation, a créé le site web BDAA-NB. Ce site met l'accent sur les besoins du milieu de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick. On examinera le concept et on étudiera la possibilité de le relancer et de le remettre à jour.

Estime de soi - animateur à déterminer

L'estime de soi influe sur l'apprentissage, et l'apprentissage influe sur l'estime de soi. Avec une bonne dose d'estime de soi, on peut affronter tous les défis! Cet atelier vous aidera à trouver des moyens de bien vous sentir dans votre peau et d'apporter des changements positifs dans votre vie.

Méthode de lecture Laramac - Patricia Huggard et Candy Comeau

Des centaines d'enfants ont appris à lire selon la méthode Laramac - des enfants qui ne pouvaient apprendre à lire dans le système scolaire. Bien qu'élaborés pour des jeunes, ces concepts peuvent être adaptés pour les adultes. C'est une stratégie fondée sur la phonémique.

L'écriture simple - Jerry Hicks

Les organismes d'alphabétisation doivent prêcher par l'exemple! Apprenez à adapter votre style d'écriture afin que la plupart des gens puissent vous lire et vous comprendre. C'est une habileté que tout le monde doit apprendre et mettre en pratique.

Les troubles psychologiques et l'apprentissage - animateur à déterminer

Certains adultes inscrits à nos programmes ont des difficultés mentales, affectives et psychologiques qui entravent la capacité d'apprendre. Cette séance examinera certains de ces défis et la manière de les surmonter. Les médicaments peuvent également nuire à l'apprentissage, nous en parlerons.

Volet Alphabétisation familiale

Introduction

Des intervenants du domaine de l'alphabétisation familiale et de la petite enfance ont participé à une journée d'ateliers en alphabétisation familiale. Madame Diane Lord, présidente d'honneur du Comité provinciale de la Journée de l'alphabétisation familiale a fait la présentation suivante, ce qui a donné le ton de la journée.

Allocution de la conférencière invitée, Diane Lord

Je remercie les organisateurs de m'avoir invitée à vous adresser la parole. J'aimerais surtout les féliciter d'avoir organisé cette journée spéciale sur l'alphabétisation familiale.

Une journée qui va vous permettre, comme intervenantes à la petite enfance, de réfléchir et d'échanger au sujet d'interventions que vous menez tous les jours auprès des enfants, des interventions en alphabétisation familiale.

La grande partie du bagage avec lequel nous repartirons à la fin de cette session nous sera probablement déjà très familier.

Mais il est essentiel, comme tout intervenant/e dans d'autres domaines, de se rafraîchir la mémoire, d'échanger des idées, de réfléchir sur ses propres interventions et surtout de comprendre davantage la portée de nos interventions en alphabétisation familiale.

Plus grande est notre compréhension du processus d'alphabétisation chez les jeunes enfants, plus efficaces deviendront nos interventions en ce sens.

2- Importance de l'alphabétisation familiale pour moi

Je suis très heureuse de vous parler d'alphabétisation familiale pour trois raisons majeures :

- l'alphabétisation familiale est au coeur de mon quotidien en tant que mère et en tant que bénévole.
- un outil extrêmement puissant pour le développement global de nos enfants, de leurs familles et donc de nos communautés.
- de part votre travail auprès d'un grand nombre de ces enfants et leurs familles, vous devenez des intervenantes clés dans le développement de l'alphabétisation familiale.

La partie cruciale de cette session est évidemment la deuxième, dans laquelle vous aurez l'occasion d'échanger vos idées et vos opinions.

L'objectif de cette première partie est justement de stimuler l'échange qui va suivre.

Qu'est-ce que l'alphabétisation familiale?

À la lecture des documents, des articles de recherche et des descriptions de projet, vous vous rendrez vite compte que plusieurs termes sont utilisés pour désigner ce concept. On va devenir encore plus savant!

Les expressions suivantes sont souvent utilisées :

- Alphabétisation de la petite enfance
- Alphabétisation familiale
- Alphabétisation intergénérationnelle
- Alphabétisation émergente
- Alphabétisation naturelle

Dans les milieux francophones, on ajoute aussi : «Éveil à la lecture et à l'écriture» et «Littératie chez les jeunes enfants».

Souvent, la définition de ces termes diffère un peu, mais ils sont tous étroitement reliés. Cela nous permet d'identifier les aspects communs qui nous aideront à comprendre ce qu'est l'alphabétisation familiale.

Premier aspect : Le développement des capacités de lecture et d'écriture est un PROCESSUS NATUREL qui commence à la NAISSANCE.

Si le développement de ces capacités est un processus naturel pour tous les enfants, et que cela commence dès la naissance, pourquoi observe-t-on des différences flagrantes dans les capacités d'écriture et de lecture des enfants plus âgés?

Aux États-Unis, il est courant de voir en maternelle une marge de cinq ans dans les capacités de lecture et d'écriture et le fonctionnement des enfants (Riley, 1996). Cela veut dire que certains enfants de la maternelle peuvent présenter des aptitudes caractéristiques d'un enfant typique de 3 ans, tandis que d'autres fonctionneront comme des enfants typiques de 8 ans.

Pourquoi une telle différence?

Le développement de ces aptitudes dépendra plus ou moins de la qualité du milieu où l'enfant grandit.

Deuxième aspect : Le degré et la qualité des interactions d'alphabétisation de l'enfant dans son milieu influence le processus d'alphabétisation.

Un enfant très exposé à du matériel et à des interactions d'alphabétisation pourra acquérir une compréhension et des capacités essentielles qui lui permettront de lire et d'écrire. Le perfectionnement des capacités de lecture et d'écriture est un processus qui est déjà présent chez l'enfant.

Le matériel d'alphabétisation et les interventions d'alphabétisation familiale doivent ou devraient être utilisées aux fins suivantes :

Pour guider, éduquer, motiver, enrichir, stimuler et influencer le processus déjà présent chez l'enfant ou dans la famille.

Il faut donc reconnaître ce qui est déjà présent dans le développement de l'enfant et miser sur ce processus.

Comment faire pour y arriver?

Il est important de fournir au jeune enfant un contexte de jeux associés à l'écriture, au langage et à la lecture, de contes, d'activités musicales et rythmiques et de possibilités d'écrire (gribouillage, orthographe inventé).

Pourquoi est-il important de développer et de promouvoir l'alphabétisation familiale?

Même si les habiletés en lecture et en écriture se développent de façon continue tout au long de la vie, c'est durant la période de la petite enfance (de la naissance à 8 ans) que ce processus connaît son plus grand essor.

L'absence d'expériences d'alphabétisation pendant la petite enfance peut grandement affecter l'apprentissage formel des habiletés en lecture et en écriture.

Par conséquent, les activités d'alphabétisation jouent un rôle primordial dans le développement des habiletés en lecture et en écriture. Entre autres, elles permettent aux jeunes enfants de :

- développer leur vocabulaire et l'usage décontextualisé de la langue (decontextualized conversation);
- prendre conscience des sons et des syllabes, de leurs ressemblances et différences;
- manipuler des livres et faire semblant de lire;
- différencier l'image du texte;
- prendre conscience de la présence des symboles;
- prendre conscience que le texte détient l'histoire que l'on raconte ou l'information que l'on recherche;
- connaître la direction du texte (gauche à droite, haut en bas);
- prendre conscience que les séries de lettres entre les espaces vides sont des mots;
- manipuler des crayons et faire semblant d'écrire (gribouillage) etc.

Toutefois, les activités d'alphabétisation familiale font beaucoup plus que cela. Elles aident au développement intellectuel, émotionnel, social et physique.

1- Développement intellectuel

Les études confirment que le fait de démontrer de l'affection (caring) et de stimuler un jeune enfant favorisent une meilleure «installation (wiring)» du cerveau.

Les activités d'alphabétisation sont un moyen idéal pour stimuler le jeune enfant et favoriser le développement de son cerveau.

2- Développement émotionnel

a) Les activités d'alphabétisation familiale donnent l'occasion à un adulte d'établir un contact affectif positif avec l'enfant :

- lire un livre avec un enfant;
- faire des rimes, réciter des comptines, chanter une chanson pendant le changement de couche, le bain, le repas, etc.

Un enfant qui demande qu'on lui lise une histoire est un enfant qui demande aussi de l'affection.

anecdote (Jasmine veut se faire «consoler»)

b) Les livres pour jeunes enfants présentent également un éventail important de vocabulaire affectif et de situations affectives vécues par les enfants de cet âge.

3- Développement social

Les jeux liés aux activités d'alphabétisation jouent un rôle crucial dans le développement des aptitudes sociales et des connaissances de base chez les enfants.

a) Les livres pour enfants présentent souvent des situations sociales et des contextes de résolution de problèmes qui permettent à l'enfant de :

- de découvrir la solution à des problèmes élémentaires et de développer ses capacités sociales et ses connaissances de base;
- de discuter de ces capacités et de ces situations avec un adulte;
- d'imiter ces capacités.

Presque chaque histoire pour enfant fait référence à un petit lapin, un éléphant, un petit garçon ou petite fille qui réagit à une situation problématique et qui trouve des façons de régler la situation de manière positive.

b) Le contact établi avec un adulte et avec d'autres enfants, et les conversations qui entourent l'activité d'alphabétisation aident aussi l'enfant à se développer sur le plan social.

4- Développement physique et promotion de la santé

Il y a un lien très étroit entre l'alphabétisation et la santé. Une famille alphabétisée sera une famille en meilleure santé que celle qui ne l'est pas.

Bien sûr, cela aura un effet important sur le développement physique de l'enfant ou des enfants.

En guise de conclusion...

Apprendre à lire et à écrire est une des réalisations les plus importantes et les plus profitables de la vie. Le système scolaire n'est pas le seul à devoir favoriser le développement de ces aptitudes. Je crois que c'est la responsabilité de tous les adultes qui sont en position d'exercer une influence sur l'apprentissage et le développement d'un jeune enfant. Et nous avons tous le privilège d'être dans cette position!

Je souhaite que cette journée vous soit des plus profitables. Merci.

Annexes

Comité organisateur

Cheryl Brown
Saint John Learning Exchange
P.O. Box 6278, Stn A
Saint John NB E2L 4R7
(w): 648-0202 (f): 738-8261
gorden@nbnnet.nb.ca

Jerry Hicks
NBCC Moncton
1234 Mountain Rd
Moncton NB E1C 8H9
(w): 856-2241 (f): 856-3288
hicksj@nbnnet.nb.ca

James LeBlanc
Learner Representative
34-2 Saint Georges Street
Moncton NB E1C 1S9
(h): 382-9496
phantoms5@nbnnet.nb.ca

Fabienne McKay
Learning Disabilities
Association of NB
202 Meadow Drive
Darlings Island NB E5N 6P8
(w): 642-4956 (f): 693-3247
edmckay@nb.sympatico.ca
(h): 832-2637 (f): 832-2817
Use phone number & fax #

Jan Greer
Executive Director
New Brunswick Coalition for
Literacy
944 Prospect Street
Fredericton NB E3B 9M6
(w): 457-1227 / 1-800-563-
2211
(f): 458-1352
literacy@nbnnet.nb.ca

Lori Scott
Laubach Literacy NB
67 Bates Street
Fredericton NB E3A 5B7
(h): 459-7786 (f): 458-1396
*call first and put in the
attention of Lori

Dorothy Silver
Second Chance Learners
18 Ross Terrace
Fredericton NB E3A 8E4
(h): 472-8506 (f): 472-4441
silverd@nbnnet.nb.ca

Marian Zaichowski
Movement for Canadian
Literacy
President NBCL
10 Wallace Crescent
Riverview NB E1B 3T1
(h): 386-4572 (f): 386-3865
zack@nbnnet.nb.ca

Yvon Lagacé
C.P. 4519,
505, rue du Collège
Dieppe NB E1A 6G1
(w) : 856-2073
yvon.Lagace@gov.nb.ca

Lona Langley
Administrative Support
New Brunswick Coalition for
Literacy
944 Prospect Street
Fredericton NB E3B 9M6
(w): 457-1227 / 1-800-563-
2211
(f): 458-1352
Llangley@nald.ca

Gregory D'Souza, president
187, rue des Saules
Shippagan NB E8S 1K4
(t): 336-3436 (f): 336-3477
greg@admin.cus.ca

Fernand Thibodeau
Vice-président
5410, route 11
Brantville NB E9H 1N5
(m) : 393-6958
fernandth67@hotmail.com

Danielle Michaud, secrétaire
C.P. 8027
Grand-Sault NB E3Z 3E9
(t) : 473-4404 (f) : 473-6398
fanb@nbnnet.nb.ca

Jocelyne Lavoie
Secrétaire-trésorière
307, chemin Portage
Grand-Sault NB E3Z 1M1
(t) : 473-5199 (f) : 473-6847
[conseil2echance@
moncourrier.com](mailto:conseil2echance@moncourrier.com)

Denis St-Pierre
Représentant des apprenants
916, chemin Lavigne
Maltempec NB E9P 1M8
(m): 727-4499 (pagette): 727-
1657
st_pierre_denis@hotmail.com

Marie Doiron
Représentante de la région 3
17, chemin Haché
Brantville NB E9H 1L5
(t): 393-7124 (f): 394-3565
alphabra@nbnnet.nb.ca (travail)
marisoleil2@hotmail.com (maison)

Maurice Victor Thorburn
Représentant de la région 4
279, route Allée de l'École
Grande-Digue NB E4R 3S3
(m): 576-7405 (f): 576-7405
(t): 532-6017 (f): 532-6037
Cellulaire : 531-7310
mvt@nbnnet.nb.ca

Annette LeBlanc
Représentante de la région 5
35, rue Rideout
Grand-Sault NB E3Z 1A7
(m): 473-2552 (f): 473-4538
Cellulaire: 473-0356
a.draperie@moncourrier.com

Diane Ross, coordonnatrice
26, rue Rideout
Grand-Sault NB E3Z 1A7
(t) : 473-4404 (f) : 473-6398
fanb@nbnnet.nb.ca

Liste des panélistes et des animateurs d'ateliers

Panélistes:

Denis St-Pierre, apprenant, PCRS de Maltempec
Alice Mathobo Mokoena, apprenante, PCRS Neil Squire Foundation
Marguerite Spencer, formatrice, PCRS La Source Aldouane
Cynthia Adams, Formatrice, PCRS Tantramar Adult Learning Center
Paul-Émile Cormier, Président, Conseil d'alphabétisation de Kent-Sud
Kathy Dewitt, Alphabétisation en milieu de travail, Ville de Moncton
Cheryl Brown, Alphabétisation familiale, Saint John Learning Exchange
Brenda Wright, Directrice générale, Saint John Learning Exchange
Mary Ann Stevens, Présidente, Learning Disabilities Association of New Brunswick
Heather Harris, Présidente, Laubach Literacy New Brunswick
Jolène LeBlanc, Présidente des Partenaires provinciaux en alphabétisation
Adrien Charrette, Président, Alphabétisation Nouveau-Brunswick inc.
Deborah Campbell, Coordinatrice régionale, Collège Frontière
Marian Zaichkowski, Présidente, New Brunswick Coalition for Literacy
Gregory D'Souza, Président, Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick

Animateurs d'ateliers:

Estime de soi: Fernand Thibodeau, formateur en alphabétisation
Aline et Alex aux Pays des Merveilles!...ou le monde des apprenants atteints de troubles d'apprentissage : Bonnie Chevrier et Fabienne McKay, Association des troubles d'apprentissage du Nouveau-Brunswick
Les responsabilités des bénévoles : Pauline Pelletier, coordonnatrice provinciale en alphabétisation, ministère de l'Éducation
Les services offerts par le Centre FORA : Renée Boucher,
Centre FORA Le marketing : Marc LeBlanc, Université de Moncton
Dynamisme en milieu bénévole : Donald Arseneault, Université de Moncton
Le Comité national des apprenants : Amède Brideau, apprenant de Pont La France
Apprenons ensemble à parfaire notre formation : Bernard Nadeau, Université de Moncton
[La Base de données en alphabétisation des adultes](#) : Charles Ramsey et Lorette Chiasson
Comment rédiger une demande de subvention : France Matte-Lebeau et Lynne Lalonde, [Secrétariat national à l'alphabétisation](#)
Le rôle du parent analphabète dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de son enfant : Anne-Marie Dionne, Université de Moncton - campus de Shippagan
Les centres d'accès communautaire à votre service : Stéphane Leclair, Connect NB Branché
Apprendre à apprendre : Charline Vautour, Alphabétisation Nouveau-Brunswick inc.
L'écriture simple : Diane Pouliot, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français
Math 101: Judith MacManus, Math Centre, University of New Brunswick
Health Issues for Women: Sylvia Smith, R.N., Bayshore Health Care
Health Issues for Men: Stephen Cober, R.N., The Moncton Hospital
Volunteers are Vitality: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.
Learning Disabilities and Strategies: Jane Drover, Mount Allison University

Marketing your Literacy Message: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.
National Adult Literacy Database: Charles Ramsey and Lorette Chiasson
National Literacy Secretariat Proposal Writing: Lynne Lalonde et France Matte-Lebeau
Fundraising for Results: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.
Self Esteem: Anne Marie Hartford, Développement professionnel
Laramac Reading Workshop: Patricia Huggard, Fondatrice du programme et de l'École Laramac et Candy Comeau, Enseignante du programme Laramac
Clear Writing: Sally McBeth, Programme d'alphabétisation East End
Psychological Disorders and Learning: Greta Doucet, infirmière en santé mentale



Sponsors Commanditaires

The **Learning Together Conference** has been made possible with the contributions of the following individuals or groups /
La **Conférence Apprenons ensemble** a été rendue possible grâce aux contributions des individus ou des groupes suivants:

The [National Literacy Secretariat](#) / [Le Secrétariat national à l'alphabétisation](#)
Province of New Brunswick / Province du Nouveau-Brunswick
Department of Canadian Heritage / Ministère du Patrimoine canadien
Marshall Button Enterprises
Canada Post / Postes Canada
Lounsbury

[National Adult Literacy Database](#) / [Base de données en alphabétisation des adultes](#)

City of Moncton / Ville de Moncton
Noranda Inc.
MQM Quality

Salisbury Boys and Girls Club / Le Club des garçons et filles de Salisbury
L'Institut Jon Raymond Institute
Hon. Norman McFarlane
Rae Fraser Florist Ltd
Shirley Downey - Children's books
Swiss Chalet, Dieppe

Atlantic Lottery Corporation / Société des loteries de l'Atlantique
Gloria Wilson's Stirling's Fruit Stand
TD Bank, Main Street, rue Main, Moncton
Don Cherry's Grapevine Restaurant
Appearances Hair Design
Chung Won Institute Tae Kwon Do
Riverview SUPERSTORE
Don Cherry's Grapevine Restaurant

Thank you! / Merci!



Programme

TS = Traduction simultanée
B = Bilingue

F = Français
A = Anglais

Le vendredi 6 avril 2001

Salle

9h00	Inscription (B) Entrée	Entrée
13h00	Cérémonie d'ouverture (TS)	Carleton
	<ul style="list-style-type: none"> • Message de Gregory D'Souza, président de la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick et de Marian Zaichkowski, présidente du New Brunswick Coalition for Literacy • Allocution de Brian Murphy, Maire de Moncton • Allocution de l'honorable Claudette Bradshaw, ministre du Travail Canada 	
13h45	Panel (TS) « La réalité de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick » Denis St-Pierre , apprenant Alice Mathobo Mokoena , apprenant Marguerite Spencer , formatrice Cynthia Adams , formatrice Paul-Emile Cormier , bénévole Heather Harris , Laubach N.-B. Jolène LeBlanc , PPA Adrien Charette , ANBI Deb Campbell , Collège Frontière Marian Zaichkowski , NBCL Gregory D'Souza , FANB Kathy DeWitt , alpha en milieu de travail Cheryl Brown , Alphabétisation familiale Brenda Wright , Saint John Learning Exchange Maryanne Stevens , Association des troubles d'apprentissage du N.-B.	Carleton
15h00	Pause	Entrée
15h30	Groupes de discussion: Groupe 1 Prévention (F) Groupe 2 Partenariat (F) Groupe 3 Réseautage, consultation et partage d'information (F) Groupe 4 Politiques et programmes d'alphabétisation (F) Groupe 5 Prevention (A) Groupe 6 Partnership (A) Groupe 7 Networking, Consulting and Information Sharing (A) Groupe 8 Policies and Literacy Programs (A)	Albert Fundy Kent Executive 902 901 Charlotte Northumberland
16h30	Activité brise-glace (B)	Carleton
17h00	Plénière (TS)	Carleton
18h00	Cocktail (B)	Carleton
18h30	Souper (B) Conférencier invité: Roch Carrier , administrateur général, Bibliothèque nationale du Canada	Carleton

Le samedi 7 avril 2001

Salle

7h30	Inscription (B) Déjeuner	Entrée Carleton
9h00	Ateliers	
	I.a Estime de soi (3 heures) (F)	Northumberland
	I.b Troubles d'apprentissage (3 heures) (F)	Executive
	I.c Les responsabilités des bénévoles (F)	Kent
	I.d Math 101 (3 hours) (A)	902
	I.e Health Issues for Women (A)	Albert
	I.f Health Issues for Men (A)	Charlotte
	I.g Volunteers are Vitality (A)	901
10h30	Break	Entrée
11h00	Ateliers	
	I.a Estime de soi (suite) (F)	Northumberland
	I.b Troubles d'apprentissage (suite) (F)	Executive
	2.a Les services offerts par le Centre FORA (F)	Charlotte
	2.b Le marketing (F)	Albert
	I.d Math 101 (continued) (A)	902
	2.c Learning Disabilities and Strategies (A)	Kent
	2.d Marketing Your Literacy Message (A)	901
12h30	Dîner (TS) Invitée spéciale: Son Honneur Marilyn Trenholme Counsell , lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick Conférencière invitée: Mary Gordon	Carleton
14h00	Ateliers	
	3.a Dynamisme en milieu bénévole (F)	Kent
	3.b Le Comité national des apprenants (F)	Albert
	3.c Apprenons ensemble à parfaire notre formation (F)	Executive
	3.d National Literacy Secretariat Proposal Writing (A)	902
	3.e La Base de données en alphabétisation des adultes	901
	3.f (B)	Charlotte
	3.g Self Esteem and Learning (A)	Northumberland
15h30	Pause	Entrée
16h00	Plénière (TS)	Carleton
18h30	Cocktail (TS) Banquet et soirée divertissante Conférencière invitée - Lorraine Savoie , Miss Teen Canada International Divertissements: M. Marshall Burton « Lucien» Marie-Soleil et compagnons	Carleton

Le dimanche 8 avril 2001

		Salle
7h30	Déjeuner (B)	Carleton
9h00	Ateliers	
	4.a	Comment rédiger une demande de subvention (F)
		Le rôle du parent analphabète (F)
	4.b	Les centres d'accès communautaires à votre service
	4.c	(F)
		Apprendre à apprendre (F)
	4.d	L'écriture simple (F)
	4.e	Laramac Reading Workshop (A)
	4.f	Clear Writing (A)
	4.g	Psychological Disorders and Learning (A)
	4.h	
10h30	Pause	Entrée
11h00	Plénière (SI)	Carleton
11h30	Résumé de la conférence (SI)	Carleton
	Mot de la fin	
	Fin de la rencontre - Évaluation	

LA MINISTRE CLAUDETTE BRADSHAW



L 'hon. Claudette Bradshaw
Ministre du Travail
Députée Moncton-Riverview-Dieppe

L'honorable Claudette Bradshaw a été nommée ministre du Travail le 23 novembre 1998 et **coordonnatrice fédérale pour les sans-abri** le 23 mars 1999.

Élue pour la première fois à la Chambre des communes le 2 juin 1997, Mme Bradshaw a été désignée, le 10 juin de la même année, secrétaire parlementaire du ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie.

Mme Bradshaw a été une personnalité active dans la communauté de Moncton. En 1974, elle a fondé le Moncton Headstart, un centre d'intervention familiale précoce dont elle a aussi été directrice générale, de 1974 à 1997. De 1968 à 1974, Mme Bradshaw a occupé le poste de directrice du programme des filles au Club des garçons et filles de Moncton. Elle a aussi oeuvré activement au sein de plusieurs organismes, dont le Groupe de travail provincial sur le logement, la Coalition du logement de Moncton et le Groupe de travail provincial de la petite enfance. De plus, elle a représenté le Nouveau-Brunswick au Conseil national de la prévention du crime, ainsi que la région de l'Atlantique, au Conseil canadien du bien-être social.



ROCH CARRIER OC, BA, MA, D. ès L. (Paris), m.r.s.c., CDN

Roch Carrier est né à Sainte-Justine (Québec), le 13 mai 1937. Il possède un baccalauréat ès arts de l'Université de Saint-Louis, à Edmunston au Nouveau-Brunswick (1957), une maîtrise ès arts de l'Université de Montréal (1964) et un doctorat ès lettres de l'Université de Paris (1970).

En 1964, il se joignit au personnel du Département de français du Collège militaire royal de Saint-Jean où il enseigna la littérature jusqu'en 1970. À la recherche de nouveaux défis, il poursuivit sa carrière d'enseignant à l'Université de Montréal (1970-1971). Il devint secrétaire général du Théâtre du Nouveau Monde en 1971. De retour au Collège militaire royal de Saint-Jean, il a été nommé directeur du Département de français (1973-1980) et coordonnateur du programme de baccalauréat en études canadiennes.

En 1986, il devint doyen de la faculté des sciences de l'administration et des humanités. Au mois d'août 1989, il assumait les fonctions de recteur par intérim et en mars 1990, il devint recteur.

Parmi les romans que M. Carrier a écrits, plusieurs sont considérés comme des classiques et sont utilisés dans les écoles et les universités à travers le monde, en français et en anglais. Certains ont été traduits dans des langues étrangères. Il est également l'auteur de pièces de théâtre qui ont été présentées sur les scènes du Canada et d'ailleurs.

Roch Carrier a aussi écrit pour le cinéma. On peut citer, entre autres, *Le Martien de Noël* et *Le Chandail*.

Outre son enseignement, ses responsabilités administratives et son travail d'écrivain, M. Carrier a oeuvré activement au sein d'organismes culturels prestigieux dont le Conseil des Arts du Canada et le Théâtre du Nouveau Monde où il a siégé au conseil d'administration durant douze ans à différents titres. Il a également agi à titre de consultant auprès de la Société pour le développement du film pendant six ans. Il a été directeur de Québec 10/10 (Collection de littérature québécoise en livre de poche [Stanké]), et conseiller auprès du ministre des Affaires culturelles du Québec.

Roch Carrier est aussi membre de la Société royale du Canada, officier de l'Ordre du Canada et récipiendaire de la médaille Stephen Leacock. Il est détenteur de doctorats honorifiques de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, de l'Université York de Toronto, de l'Université Memorial à Terre-Neuve et du Collège militaire royal du Canada à Kingston.

De 1994 à 1997, il a été directeur du Conseil des Arts du Canada. Après son départ de ce poste, il a consacré son temps aux voyages, aux études et à l'écriture. Le 1er octobre 1999, Roch Carrier devient le quatrième administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada.

La lieutenante-gouverneure du Nouveau-Brunswick

MARILYN TRENHOLME COUNSELL a grandi dans le charmant village côtier de Baie Verte (Nouveau-Brunswick), bien entourée de ses parents, feu Mildred Baxter Trenholme et feu Harry Frederick Trenholme, qui lui ont enseigné des valeurs familiales solides. Son frère Harry et sa famille habitent toujours à Baie Verte.

ELLE A REÇU SON DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES à la Port Elgin Regional Memorial School, où elle a prononcé le discours d'adieu des diplômés. Elle a ensuite obtenu en 1954 un baccalauréat en sciences (économie domestique) avec grande distinction de l'université Mount Allison, à Sackville. Elle a ensuite obtenu en 1960 une maîtrise ès arts (avec distinction) et, en 1967, un doctorat en médecine (avec distinction) de l'université de Toronto. Elle a également suivi d'autres cours à l'Université du Nouveau-Brunswick, à l'université Cornell et à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. Elle a assisté en 1953 à un séminaire de l'Entraide universitaire mondial du Canada (EUMC) en Inde.

DRE TRENHOLME COUNSELL a pratiqué la médecine familiale à Toronto, au Toronto General Hospital, ainsi qu'à Sackville et à Port Elgin avec le personnel du Sackville Memorial Hospital. Elle a également été nutritionniste pour les gouvernements du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Elle a aussi été journaliste à la pige pendant ses premières années à Toronto. Au cours de sa carrière, plusieurs de ses articles ont été publiés dans des revues professionnelles.

EN 1972, ELLE ÉPOUSA KENNETH WALTER COUNSELL, un journaliste et directeur de relations publiques qui a également été juge de la citoyenneté. Le couple a décidé d'élever ses deux enfants à Sackville (Nouveau-Brunswick), pour profiter de la richesse de la vie dans une petite ville et des avantages d'une communauté universitaire. Son fils, Giles, est diplômé en biologie de l'université King's College, de Halifax (Nouvelle-Écosse), et a également fait des études à l'Information Technology Institute de Halifax. Sa fille, Lorna, qui est diplômée de l'Université d'Ottawa, étudie actuellement en droit à l'Université du Nouveau-Brunswick. M. Counsell est décédé en 1981 après une longue lutte contre le cancer.

DRE TRENHOLME COUNSELL a été élue à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick pour la première fois en 1987 comme représentante de la circonscription de Tantramar. Elle a été réélue à deux reprises, soit en 1991 et en 1995. À titre de députée, elle a siégé à de nombreux comités et a présidé le comité sur l'intégration scolaire. Après de nombreuses années de service au sein du gouvernement, elle a été nommée au poste de ministre d'État à la Famille alors créé par le gouvernement du Nouveau-Brunswick. À titre de ministre, elle a présenté le rapport *Bâtir pour l'avenir : un projet de politique-cadre pour la politique familiale au Nouveau-Brunswick*. Elle a joué un rôle clé dans l'organisation du premier Symposium de l'Atlantique sur l'action communautaire pour les enfants et les jeunes, qui a réuni 1,100 participants de l'ensemble du Canada atlantique. Elle a également assisté au Forum du Canada et des États-Unis pour la santé des femmes, à Ottawa. Pour souligner les initiatives entreprises par son ministère, l'Organisation des Nations Unies a remis au gouvernement du Nouveau-Brunswick un prix de l'Année internationale de la famille en 1995.

LES VALEURS RELIGIEUSES, FAMILIALES et communautaires ont joué un rôle important dans la vie de Marilyn Trenholme Counsell. Ses convictions chrétiennes sont profondes et solides. Son dévouement pour la communauté se manifeste par son appui à des initiatives comme la banque alimentaire de Sackville et le programme de loisir pour une clientèle particulière de Sackville. Les enfants occupent une place importante dans le coeur de la lieutenant-gouverneure. À son avis, les citoyens et la société en général peuvent aider les enfants à réaliser leur plein potentiel en contribuant à leur éducation et à leur développement.

DRE MARILYN TRENHOLME COUNSELL a été assermentée 28e lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick le 18 avril 1997. Dans son discours d'assermentation, elle a fait trois promesses. Elle a d'abord promis de représenter Sa Majesté la reine Élisabeth II avec dévouement. Elle a ensuite promis d'encourager la fierté et l'harmonie dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick. Finalement, elle s'est engagée à créer davantage de possibilités pour les enfants par l'entremise d'initiatives visant la petite enfance et à inciter les citoyens du Nouveau-Brunswick à consacrer le plus d'efforts possibles à la cause des enfants et des jeunes.

Organismes

La lieutenant-gouverneure, Marilyn Trenholme Counsell, est fière d'être associée à un grand nombre d'organismes communautaires et de charité à titre de:

PRÉSIDENTE

- Prix du duc d'Édimbourg
- Dame de Grâce dans l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem

PATRONNE

- Association pulmonaire du Nouveau-Brunswick
- Corps canadien des commissionnaires (Division du N.-B. et de l'Î.-P.-É.)
- New Brunswick Home Support Association
- Conseil de sécurité du Nouveau-Brunswick inc.
- Institut national canadien pour les aveugles - Division du Nouveau-Brunswick
- Société biblique canadienne - Division du Nouveau-Brunswick
- Association royale de tir à la carabine du Nouveau-Brunswick inc.
- Société royale de sauvetage du Canada - Division du Nouveau-Brunswick
- Alphabétisation Laubach du Canada - Division du Nouveau-Brunswick
- New Brunswick Negev Forest
- Ambulance Saint-Jean

PATRONNE DISTINGUÉE

- Festival national de musique
- New Brunswick Competitive Festival of Music Inc.

DIPLÔMES HONORIFIQUES

- Docteur en études familiales (honoris causa), Université de Moncton
- Doctorat honorifique en lettres de la Mount Allison University

PATRONNE D'HONNEUR

- La Grande Famine irlandaise 150e anniversaire (jusqu'à la fin de la célébration)
- Fondation des maladies du cœur du Nouveau-Brunswick
- Fondation de l'intervention familiale précoce - Moncton Headstart Inc.
- Institut d'administration publique du Canada (IAPC) - Division de Fredericton
- Ligue des cadets de l'air du Canada - Comité du Nouveau-Brunswick
- Association multiculturelle de Fredericton
- Troubles d'apprentissage - Association du Nouveau-Brunswick
- Ballet national du Canada
- Infirmières de l'Ordre de Victoria - Division du Nouveau-Brunswick
- Belfast Children's Vacation Saint John Inc.
- Arnée du salut Campagne de souscription de l'Arnée du Salut
- Ligue des cadets de l'année du Canada - Nouveau-Brunswick
- Société canadienne de la Croix-Rouge - Région du Nouveau-Brunswick
- Fondation pour la protection des sites naturels du Nouveau- Brunswick Inc.
- Prix Alpha
- St. Andrews Arts Council, Inc.
- Société de l'ostéoporose du Canada - Division de Fredericton
- Association des parents-secours du Nouveau-Brunswick inc.
- Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick
- Projet du centre d'interprétation de la nature du Cap- Jourimain
- Société des Olympiades spéciales du Nouveau-Brunswick Inc. (conseil d'administration)
- Société de schizophrénie du Nouveau-Brunswick
- Yorkshire 2000 (Tantramar Heritage Trust Inc.)
- Théâtre Impérial Inc.
- Institut féminin du Nouveau-Brunswick
- Partners For Youth, Inc.
- New Brunswick Association for Community Living
- International Taikwon-do Federation of New Brunswick
- Conseil d'Historica (Patronne et membre d'honneur)
- Conseil du Nouveau-Brunswick de la Fédération du saumon Atlantique
- Chorale de Saint John
- Fondation O'Brien

DIRECTRICE D'HONNEUR DU CAMP

- Mosaic '99 - Guides du Canada (parc Woolastook)

PATRONNE PROVINCIALE

- Scouts Canada

AMBASSADRICE D'HONNEUR

- UNICEF (Nouveau-Brunswick)
- Saint John Family Literacy Advisory Comminee

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

- New Brunswick Youth Orchestra
- Comité de l'ancienne résidence du lieutenant-gouverneur
- Comité de la Fête du Canada (Patrimoine canadien Moncton)
- AFSTART (AFrican STudent ART, musée du Restigouche)

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

- Guides du Canada - Conseil du Nouveau-Brunswick
- IODE - Division du Nouveau-Brunswick

VICE-PRÉSIDENTE D'HONNEUR

- IODE Canada

MEMBRE D'HONNEUR

- Club Rotary de Fredericton
- Membre Paul Harris, récompensé par le Club Rotary de Shediac
- Fredericton Garrison Club Inc.
- Organisation des capitales canadiennes
- Citizens for Fort La Tour
- Société Médicale du Nouveau-Brunswick
- Docteure en études familiales (honoris causa), Université de Moncton
- Doctorat honorifique en lettres de la Mount Allison University

AUTRES ASSOCIATIONS (MEMBRE ACTIF ET EX-MEMBRE)

Alpha Omega Alpha Honour Medical Society
Academy of Medicine, Toronto
Order of the Eastern Star
Main Street Baptist Church, Sackville
St. Paul's Anglican Church, Sackville
Canadian Parents for French
University Women's Club
Sackville Curling Club
Chambre de commerce, Sackville

Coastal Business Association, Port Elgin
Association canadienne du diabète, Sackville

Mary Gordon - Notes biographiques

Mary Gordon fut la fondatrice et l'administratrice du premier et plus grand programme scolaire d'alphabétisation familiale et d'habiletés parentales au Canada. Son modèle d'engagement parental en éducation a été partagé avec plusieurs pays. Elle a été consultée tout récemment en Afrique du Sud par le Nelson Mandela Children's Fund et le Canadian International Development Agency (CIDA).

Madame Gordon est aussi fondatrice et directrice du programme Roots of Empathy. Ce programme d'habiletés parentales pour les étudiants au niveau élémentaire est conçu pour enseigner le développement humain et l'apprentissage émotionnel ainsi que pour alimenter la croissance de l'empathie. Il se peut que ce programme soit implanté nationalement et internationalement. L'Angleterre, le Japon et l'Australie ont demandé ce programme pour leurs écoles, car ils le considèrent un bon outil pour apaiser leurs inquiétudes face à l'intimidation, à l'agression et à la violence.

Madame Gordon prononce des discours aux niveaux national et international. Elle est interviewée fréquemment par les médias afin de connaître son point de vue sur l'éducation, les habiletés parentales et les enfants. Elle a fait une présentation à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à Paris, France. Elle a aussi fait une présentation au ministère de l'Éducation des États-Unis à Washington, D.C. afin de les aider à former un agenda national de recherche pour les programmes du développement de la petite enfance. Le bureau du Vice-président américain Al Gore l'a invitée à participer à sa Family Reunion Conference afin qu'elle puisse partager de l'information sur l'éducation parentale dans les écoles.

En novembre dernier, Madame Gordon a présenté le programme Roots of Empathy à la communauté européenne. Elle a prononcé des discours au Luxembourg lors d'une conférence partiellement commanditée par l'Organisation mondiale de la Santé et au Royal College of Physicians à Londres, Angleterre.

Madame Gordon a développé plusieurs cours sur les habiletés parentales destinés aux parents de nouveaux-nés jusqu'aux adolescents aussi que du matériel pour l'alphabétisation familiale et l'apprentissage du calcul. De plus, les bibliothèques offrant le service de prêt de livres multilingues qu'elle a initiées au début des années 1980 sont des modèles à travers le Canada. Elle a aussi développé un projet-pilote de l'acquisition de la langue pour les femmes immigrées et leurs enfants. Ce programme a été reproduit et subventionné par le gouvernement du Canada.

Madame Gordon fut une membre du Ontario Early Years Study présidé par le Dr. Fraser Mustard et l'honorable Margaret McCain.

Madame Gordon a été une enseignante d'enfants, de parents et d'enseignants. En 1998, elle a reçu le Prix des Services communautaires de la Fondation de la psychologie du Canada. Elle est récipiendaire du Distinguished Educator Award 2001 remis par l'University of Toronto. Elle a récemment quitté son poste d'administratrice des programmes d'habiletés parentales au sein du Conseil scolaire de Toronto tout en établissant son programme Roots of Empathy comme un organisme d'oeuvres charitables. Sa vision actuelle est axée la création d'une société dévouée envers la collectivité et la paix et ce, une salle de classe à la fois par l'entremise du programme Roots of Empathy.

Notes biographiques Marshall Button

Marshall Button est présentement le directeur artistique du Théâtre Capitol à Moncton, Nouveau-Brunswick. Auparavant, il était le directeur artistique du Upper Canada Playhouse à Morrisburg, Ontario d'où, pendant neuf ans, il a développé des nouvelles pièces de théâtre canadiennes en partageant son temps en tant qu'écrivain, réalisateur, comédien et dramaturge. Très connu pour sa création originale

« *Lucien* », il a fait la tournée de chaque province canadienne depuis 1986, alors que son spectacle fut présenté en tant que pièce longue. Au fil des années, il a participé à plusieurs émissions à Radio Canada (anglophone), particulièrement à « Morningside » avec Peter Gzowski et à « Sunday Morning » avec Ian Brown, durant lesquelles ses reportages couvraient divers sujets tel que le référendum au Québec et la démission de Frank McKenna. Marshall a paru souvent à la télévision dans des annonces publicitaires et des pièces dramatiques en plus d'avoir figuré en tête des émissions d'actualité « CTV National News », « CBC's Midday » et « The National ». Au début 1997, il a collaboré à la rédaction de l'émission de télévision « East Coast Music Awards », d'où, à titre de comédien, il a débuté et tenu le spectacle devant un auditoire national. *Lucien* a paru à plusieurs reprises au Festival d'humour d'Halifax et à l'émission « Madly Off In All Directions » qui ont tous les deux été diffusés à la radio et la télévision sur la chaîne de Radio Canada (anglophone). Présentement, Marshall travaille activement à la version télévisée de la pièce de théâtre « Lucien ».

Marshall a participé, à titre de maître de cérémonie, aux événements suivants: CMHC à Halifax, le « Federal Government's Middle Management Forum » à St Andrews, le « PWGSC Leadership Council » à Fredericton ainsi que l'Assemblée générale annuelle du Flakeboard Company à St Andrews. Il est à l'aise à travailler dans les deux langues officielles. Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de Lucien à l'adresse suivante: www.lucien.nb.ca.

Lucien - note de l'auteur:

Lucien est paru en tant qu'un personnage créé pour amuser des amis lors des fêtes ainsi que pour faire passer le temps lors de mes divers emplois à l'usine de papier à Dalhousie, Nouveau-Brunswick pendant mes années universitaires. Suite à mon hésitation initiale, j'ai été convaincu par mes collègues de théâtre professionnel à développer ce personnage plus profondément. En 1984, la troupe de théâtre « Comedy Asylum » a monté un spectacle musical qui célébrait le

200e anniversaire de l'incorporation du Nouveau- Brunswick. Le spectacle « Maritime Mixed Grill » a connu du succès pendant un an, durant laquelle le personnage de *Lucien* s'est beaucoup développé. En mars 1986, le spectacle « Lucien, A Labour of Love in Two Acts » a fait ses débuts à Fredericton. Depuis ce temps, il a été présenté à plus de 600 fois à travers le Canada. La suite, « Lucien's Labour Lost », a été présenté pour la première fois en octobre 1993 au Théâtre Nouveau-Brunswick. Le premier spectacle nous rappelle maintenant un temps lointain lorsque les emplois étaient nombreux, les syndicats étaient forts et la sécurité d'emploi n'était pas un terme fâcheux. Le deuxième spectacle nous présente l'anti-héro en train de croire au rêve de Frank McKenna d'une main d'oeuvre autosuffisante, entrepreneure et capable de tout faire, mais hélas, sans beaucoup de succès. Dans les deux spectacles, j'ai tenté de décrire un travailleur du Nord du Nouveau-Brunswick.

Lorraine Savoie Miss Teen Canada International 2001

Lorraine Savoie est âgée de 17 ans et est la fille de Livain et Lydia Savoie. Originnaire de Pokemouche dans la Péninsule acadienne, Lorraine est étudiante en 12e année à l'école Marie-Esther de Shippagan.

Dès l'âge de 5 ans, elle a débuté dans le domaine de la mode en participant à des défilés de mode et des " lipsings ". Étant élue reine au Pageant de Mlle St-Irénée 1999, elle a eu la chance de participer au Pageant Miss Teen N.-B. International 2000 où elle a remporté les honneurs. C'est alors qu'elle a eu la chance de réaliser un de ses plus grands rêves: celui de représenter la province du Nouveau-Brunswick au Pageant Miss Teen Canada International 2001 à Toronto au mois d'août dernier. En étant élue Miss Teen Canada International 2001, son travail est d'être un " rôle model " pour les jeunes, de participer à plusieurs oeuvres de charité et d'assister à plusieurs événements spéciaux à travers le Canada à titre d'invitée spéciale.

Lorraine a été choisie pour être la porte-parole des produits cosmétiques Caroline. Elle a posé pour plusieurs revues et d'ailleurs, au mois d'avril, plusieurs revues publieront des entrevues sur Lorraine. De plus, elle a été au Carnaval d'Ottawa ainsi que celui de Kingston et s'est rendue à Vancouver pour rencontrer les présidents du Variety Club et pour participer à une séance d'orthographe.

Au mois de mars, Lorraine a assisté à la parade de la St-Patrick à Montréal et à la partie d'hockey des Canadiens au Centre Molson à titre d'invitée spéciale.

Conférence Apprenons ensemble

Liste des participants

Amède Brideau	Lisette Godin
Annette Beaulieu	Lorraine Bossé
Annette LeBlanc	Lorraine Haché
Annie Mireault	Marguerite Spencer
Barbara Daigle	Marie Doiron
Bernard Boisvert	Marie-Jeanne Aubin
Brenda Wright	Mariette Duguay
Carmen Bossé	Mary Burke
Cécilia Richardson	Maurice Thorburn
Chantal Gionet	Mérilda Labrie
Chantal Robichaud	Monique Bouchard
Claire Breau	Monique Gauvin
Claire Comeau	Nadine Couturier
Claudette Audet	Noëlla Blagdon
Claudine Béland	Noëlla Castonguay
Conrad Duguay	Nonnand Duguay
Cynthia Dury	Normand Chiasson
Danielle Michaud	Olida Thériault
Dave Witzell	Paul-Émile Cormier
Denis St-Pierre	Pauline Pelletier
Denise Lagacé	Pierre Gionet
Denise Pellerin	Pierre St-Laurent
Diane Brunet-Duclos	Rachelle Malenfant
Diane Desroches	Réjeanne Cormier
Diane Guitard	Renée Boucher
Diane Perron	Rita Godin
Diane Ross	Rita Witzell
Doris LeBlanc	Rosalice LeBlanc
Elda Doucet	Simonne Maillet
Fabienne McKay	Valéda Lanteigne
Fernand Thibodeau	Yolande Clément
Géraldine Bouchard	Yvette Doiron
Gérarda Robichaud	Yvon A. Lagacé
Gilda Michaud	Bonnie Ahearn
Gisèle Gionet	Cynthia Adams
Giselle Hébert	Dave Anderson
Gregory D'Souza	Joel Arseneault
Joanne Ferguson	Rita Arsenault
Jocelyne Lavoie	Marion Barrieau
Joël Thériault	Tony Beaulieu

Julie Hickey
Laurence Gignard
Linda Godin
Linda Haché
Lise Légère
Cheryl Brown
Jennifer Burry
Barb Byers
Roger Cameron
Bonnie Campbell
Deb Campbell
Lorraine Cairns
Gordon Dewolfe
Renee Duguay
Dianne Fitzpatrick
Roger Fournier
Juanita Fowler
Chuck Frigault
Robert Gaudet
Edmée Gautreau
Grace Gibbs
Ruby Guitard
Margaret Harriman
Heather Harris
Jerry Hicks
Susan Hillman-Bourne
Agnes Holland
Lynda Homer
Nicola Jardine
Cathy Kay
Julie Kean Marks
Connie Keating
Cathy King
Daniel King
Lisa Kinney
Jan Greer Langley
Yvon Lagacé

Katherine Borgal
Murray Bourne
Rowena Brooks
Aristide Brideau
Valerie Brideau
Lona Langley
Donald LeBlanc
Oliver LeBlanc
Paulette LeBlanc
Kelly Lee
Anne MacLennan
Alice Mathobo Mokoena
Sheri McAuley
Fabienne McKay
Holly McLean
Joan Meade
James Mitton
Kim Moyer
Sharon Morrissey
Ella Nason
Catherine O'Bryan
Joan Paul
Linda Paul
Peter Sawyer
Lori Scott
Arnie Shaw
Dorothy Silver
Mylon Silver
Cathy Simon
Chris Stevens
Linda Stevens
Barbara Upham
Dawn Urquhart
Eva Vinneau
Yvonne Westall
Brenda Wright
Marian Zaichkowski

Volet Alphabétisation familiale

Liste des participants

Fleurette Landry
Micheline Levesque
Yvette Levesque
France Audet
Mona Normandeau
Cynthia Dury
Nicole Bourgeois
Germaine Maillet
Lise Maillet
Murielle Caissie
Florian Levesque
Jeanne d'Arc Doucet
Lucie Gosselin
Sylvie Losier
Kelly Ann Leonard
Carole Muise Mazerolle
Carole Bourque Légère
Brigitte Landry
Yvette Doiron
Linda Godin
Chantal Robichaud
Annie Mireault
Jennifer Ayer
Cheryl Brown - NBCL
Anna Marie Colpits
Sally Crawford
Glenda Dickinson
Adele Eamer
Lynda Homer - NBCL
Jan Greer Langley - NBCL
Anne Leslie
Janet Longaphie
Diane Lord
Joan Meade
Elizabeth Melanson
Lori Scott - NBCL
Bob Stranach
Joanne Westall

Liste des panélistes et des animateurs d'ateliers

Panélistes:

Denis St-Pierre, apprenant, PCRS de Maltempec
Alice Mathobo Mokoena, apprenante, PCRS Neil Squire Foundation
Marguerite Spencer, formatrice, PCRS La Source Aldouane
Cynthia Adams, Formatrice, PCRS Tantramar Adult Learning Center
Paul-Émile Cormier, Président, Conseil d'alphabétisation de Kent-Sud
Kathy Dewitt, Alphabétisation en milieu de travail, Ville de Moncton
Cheryl Brown, Alphabétisation familiale, Saint John Learning Exchange
Brenda Wright, Directrice générale, Saint John Learning Exchange
Mary Ann Stevens, Présidente, Learning Disabilities Association of New Brunswick
Heather Harris, Présidente, Laubach Literacy New Brunswick
Jolène LeBlanc, Présidente des Partenaires provinciaux en alphabétisation
Adrien Charrette, Président, Alphabétisation Nouveau-Brunswick inc.
Deborah Campbell, Coordinatrice régionale, Collège Frontière
Marian Zaichkowski, Présidente, New Brunswick Coalition for Literacy
Gregory D'Souza, Président, Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick

Animateurs d'ateliers:

Estime de soi: Fernand Thibodeau, formateur en alphabétisation
Aline et Alex aux Pays des Merveilles!...ou le monde des apprenants atteints de troubles d'apprentissage : Bonnie Chevrier et Fabienne McKay, Association des troubles d'apprentissage du Nouveau-Brunswick
Les responsabilités des bénévoles : Pauline Pelletier, coordonnatrice provinciale en alphabétisation, ministère de l'Éducation
Les services offerts par le Centre FORA : Renée Boucher, Centre FORA
Le marketing : Marc LeBlanc, Université de Moncton
Dynamisme en milieu bénévole : Donald Arsenault, Université de Moncton
Le Comité national des apprenants : Amède Brideau, apprenant de Pont La France
Apprenons ensemble à parfaire notre formation : Bernard Nadeau, Université de Moncton
[La Base de données en alphabétisation des adultes](#) : Charles Ramsey et Lorette Chiasson
Comment rédiger une demande de subvention : France Matte-Lebeau et Lynne Lalonde, [Secrétariat national à l'alphabétisation](#)
Le rôle du parent analphabète dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de son enfant : Anne-Marie Dionne, Université de Moncton - campus de Shippagan
Les centres d'accès communautaire à votre service : Stéphane Leclair, Connect NB Branché
Apprendre à apprendre : Charline Vautour, Alphabétisation Nouveau-Brunswick inc.
L'écriture simple : Diane Pouliot, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français
Math 101: Judith MacManus, Math Centre, University of New Brunswick
Health Issues for Women: Sylvia Smith, R.N., Bayshore
Health Care Health Issues for Men: Stephen Cober, R.N., The Moncton Hospital
Volunteers are Vitality: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.
Learning Disabilities and Strategies: Jane Drover, Mount Allison University

Marketing your Literacy Message: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.

National Adult Literacy Database: Charles Ramsey and Lorette Chiasson

National Literacy Secretariat Proposal Writing: Lynne Lalonde et France Matte-Lebeau

Fundraising for Results: Rick Hutchins, Tourism Excellence Inc.

Self Esteem: Anne Marie Hartford, Développement professionnel

Laramac Reading Workshop: Patricia Huggard, Fondatrice du programme et de l'École Laramac et Candy Comeau, Enseignante du programme Laramac

Clear Writing: Sally McBeth, Programme d'alphabétisation East End

Psychological Disorders and Learning: Greta Doucet, infirmière en santé mentale

Évaluation des francophones

Rencontre en général	Positif	Négatif
Impression générale	100 %	
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Au comité organisateur :
Les 6, 7 et 8 avril derniers, j'ai eu la chance d'assister à la conférence « Apprenons ensemble » qui s'est déroulée à Moncton. La direction de mon collègue m'avait encouragée fortement à y assister. J'y suis allée non sans avoir tenté de me trouver toutes sortes de raisons pour rester chez moi...! Permettez-moi de vous féliciter pour l'organisation d'une conférence à la fois instructive et intéressante! Vous avez su organiser une activité réunissant les deux groupes linguistiques majeurs, non seulement de la province, mais du Canada et ce, avec une facilité et une délicatesse remarquables. Tous semblaient s'y plaire même si les journées étaient très chargées et parfois lourdes. Tout était intéressant : les conférenciers invités (qui aurait pensé que Miss Teen Canada s'intéressait à l'alphabétisation?), les membres du panel, les animateurs d'ateliers et surtout les témoignages des apprenants qui ont toujours eu don de me faire sortir l'eau que je bois par les yeux! À vous, membres du comité organisateur qui avez travaillé d'arrache-pied pendant plus d'un an pour organiser cette réussite, je lève mon chapeau!*
- *Je tenais à vous féliciter pour le colloque qui s'est tenu la fin de semaine passée. Bravo pour l'organisation, les ateliers étaient intéressants et les échanges également. Les apprenants de notre coin ont beaucoup aimé. L'atmosphère d'amour qui y régnait rejoignait l'alphabétisation qui se vit chaque jour dans nos classes. Encore une fois « Merci » pour nous permettre de vivre ces belles choses et Bravo pour votre effort.*
- *Je veux vous féliciter et remercier encore une fois pour votre accueil et pour le succès de votre conférence « Learning Together – Apprenons ensemble ». J'apprécie énormément le dévouement de tous les membres de votre comité. Mon stylo avec votre propre inscription est un souvenir que je vais chérir toujours. Merci du fond du coeur. Sincèrement, Marilyn Trenholme Counsell, lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick.*

Atelier : L'estime de soi	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Ce fut un atelier extraordinaire. Tout le monde devrait avoir la chance de vivre ce que nous avons reçu aujourd'hui.*
- *Ce fut un atelier avec beaucoup d'humour et d'émotions. En dedans d'une demi-heure, tout le monde était embarqué à 100 %.*

Atelier : Aline et Alex au Pays des Merveilles!... ou le monde des apprenants atteints de troubles d'apprentissage	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Excellent! Bravo! Dynamique et j'en ressors avec des outils pour aider mes apprenants!*
- *Ce serait bien d'avoir un atelier de ce genre dans le bloc de perfectionnement professionnel proposé aux formateurs.*

Atelier : Les responsabilités des bénévoles	Positif	Négatif
Contenu	93 %	7 %
Satisfaction	100 %	0 %
Efficacité	93 %	7 %

Quelques commentaires :

- *Il y a eu de très bonnes idées afin de mieux définir les tâches des comités et des conseils. Il faudra faire un suivi à ces suggestions.*

- *Je pense réellement que le fait de discuter permettra de clarifier et discerner les lacunes. Les solutions me paraissent réalisables. Les suggestions apportées seront probablement le succès de l'avenir de l'alphabétisation.*

Atelier : Les services offerts par le Centre FORA	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Présentation informelle. Animatrices très accueillantes et ouvertes aux suggestions.*
- *C'est très utile d'avoir un centre qui publie du matériel en alphabétisation pour les francophones.*

Atelier : Dynamisme en milieu bénévole	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Atelier super intéressant! Animateur très humain, intéressant qui connaît et sait transmettre sa matière de façon simple et facile à comprendre. Dommage que c'était trop court!*
- *L'animateur est un très bon communicateur et il sait livrer sa matière de façon dynamique. Il a de très bons supports visuels.*

Atelier : Le marketing	Positif	Négatif
Contenu	91 %	9 %
Satisfaction	91 %	9 %
Efficacité	91 %	9 %

Quelques commentaires :

- *Le sujet et la présentation touchait beaucoup notre rôle de promoteur de l'alphabétisation.*
- *Un atelier pratique et intéressant. L'animateur connaît très bien sa matière et la transmet de façon simple et facile à comprendre. Ceci me servira dans mon travail avec les bénévoles.*

Atelier : Le Comité national des apprenants	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *L'animateur est très bon et il nous a appris beaucoup sur le Comité national des apprenants.*
- *Il faudrait plus de fonds de nos gouvernements pour nous aider.*

Atelier : Apprenons ensemble à parfaire notre formation	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Bravo! J'ai appris que l'on doit toujours être ouvert à l'apprentissage de soi et des autres et que les apprenants nous arrivent aussi avec un bagage de connaissance!*
- *Très intéressant, bons conseils pour nous aider dans notre travail. Bons exemples rattachés à notre quotidien.*

Atelier : Comment rédiger une demande de subvention	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Exposé très clair et précis. France sait de quoi elle parle et transmet efficacement sa matière. On sent qu'elle est là pour nous aider. Rassurant!*
- *Très belle présentation qui m'a beaucoup aidé à mieux comprendre le fonctionnement des demandes de subvention. Présentation claire et bien expliquée. Bravo France!*

Atelier : Le rôle du parent analphabète dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de son enfant	Positif	Négatif
Contenu	67 %	33 %
Satisfaction	67 %	33 %
Efficacité	67 %	33 %

Quelques commentaires :

- *J'aimerais voir les résultats communiqués avec les intervenants en français plus tard dans une manière facile à comprendre pour tous.*

Atelier : Les centres d'accès communautaire à votre service	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *L'animateur a répondu à toutes nos questions. J'ai beaucoup appris et il a réussi à me faire aimer l'ordinateur.*

Atelier : Apprendre à apprendre	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Un autre outil!*
- *Atelier très intéressant. Très bonne animation. Le contenu était très complet. C'est très satisfaisant de constater que ces outils pourront aider beaucoup d'apprenants.*

Atelier : L'écriture simple	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Phrases simples : Super! Bravo! Merci!*
- *J'ai beaucoup aimé ton dynamisme, ton sourire, ta simplicité et tes exemples concrets. C'était court mais excellent!*

Évaluation des anglophones

Évaluation de l'événement en général	Positif	Négatif
Impression générale	100 %	
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Tout à fait formidable et inspirant. J'ai appris beaucoup de choses et j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire, ce qui m'a permis d'établir de nouvelles amitiés. Une initiative aussi audacieuse et innovatrice réunissant ces deux groupes devrait servir de modèle dans tout le pays. Bravo! Chapeau et toutes mes félicitations!*
- *Merci infiniment. Je repars la tête et le coeur remplis à souhait... tellement remplis que je déborde! J'ai aimé le mélange des groupes - francophone et anglophone et un grand nombre d'autres groupes qui visent un but commun. Merci!*
- *Je veux vous adresser mes remerciements, ainsi qu'à tous les membres de votre comité, pour la remarquable conférence «Learning Together - Apprenons ensemble» que j'ai beaucoup appréciée. Comme vous êtes dévoués et visionnaires! Vous réalisez tant de choses! Bravo! J'aime beaucoup mon stylo en bois si joliment gravé. Il restera un souvenir très spécial. Je vous souhaite un merveilleux printemps. Cordialement, Marilyn Trenholme Counsell, lieutenant-gouverneure du Nouveau- Brunswick.*

Atelier : Maths 101	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Manque de temps. Nous avons besoin d'un atelier pratique de toute une journée pour les facilitateurs PCRS de notre région.*
- *Judith McManus est une excellente animatrice. L'emploi d'une méthode manipulative était formidable pour montrer divers concepts.*

Atelier : La santé des femmes	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *J'ai beaucoup aimé les sujets portant sur la pression sanguine. Elle s'exprimait très clairement. Les questions de santé me préoccupent beaucoup. J'aurais souhaité que ça dure plus longtemps.*
- *Tout l'atelier était formidable, entre autres les discussions sur la pression sanguine, le cholestérol, le diabète, le cancer du sein et du col de l'utérus et la santé sexuelle.*

Atelier : La santé des hommes	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *L'ouverture d'esprit et l'atmosphère détendue aidait à poser des questions et à exprimer son opinion. Les sujets étaient pertinents et bien préparés. Excellent contenu.*
- *J'ai apprécié que l'atelier couvre tout, de la pression sanguine et du cholestérol jusqu'au sida et aux maladies transmises sexuellement (MTS), et que nous ayons pu poser beaucoup de questions dans une atmosphère détendue.*

Atelier : Les bénévoles... un gage de vitalité	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *La manière de nous présenter l'explication était très vivante. En tant que bénévole, j'ai beaucoup appris. C'est vrai qu'il est très important d'apprendre ensemble.*

- *J'ai beaucoup aimé la structure et la présentation du contenu, ainsi que l'outil/mécanisme pour ramener l'information dans le milieu de l'alphabétisation et nous aider à réfléchir sérieusement à la façon efficace de recruter et de garder les bénévoles.*

Atelier : Troubles et stratégies d'apprentissage	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Les thèmes étaient bien choisis et très utiles. Il aurait été bien d'avoir une séance à l'intention des étudiants.*
- *Très informateur. J'ai aimé qu'on mette l'accent sur les stratégies de lecture et sur certains points mal interprétés des caractéristiques de personnes ayant des troubles d'apprentissage.*

Atelier : Promouvoir votre message d'alphabétisation	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *Extrêmement agréable. Présentation magnifique et claire par quelqu'un de très compétent, professionnel et respectueux de tous les participants. J'ai beaucoup appris et j'ai maintenant des outils à utiliser dans mon milieu.*
- *Rick a fait un excellent travail. Plein de bonnes idées sur la manière de démarrer les choses. Il nous faut plus de séances sur ce sujet.*

Atelier : Rédiger une proposition pour le SNA	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *J'ai aimé le contenu. Comme c'était la première fois que j'assistais en tant qu'étudiant, j'ai découvert comment les choses, les fonds pour les projets sont choisis... combien de personnes remettent en question ce qu'elles doivent faire pour présenter une demande d'alphabétisation. Très intéressant.*
- *Bonne information présentée. Bonne utilisation des acétates. Je suggère d'inclure des activités pratiques. Utiliser, par exemple, une application réelle.*

Atelier : Collecte de fonds avec résultats	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *J'ai vraiment TOUT aimé!*
- *Très bonne présentation. Beaucoup de conseils utiles.*

Atelier : Base de données en alphabétisation des adultes	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *J'ai vraiment aimé l'information autrement inconnue. Dorénavant, je vais envoyer des histoires d'étudiants et, quand ils obtiennent leur diplôme de formation générale, je vais envoyer leurs photos. M. Ramsey est un excellent conférencier.*
- *J'ai beaucoup aimé que ce soit présenté en français et en anglais. Je vais utiliser des ressources du site.*

Atelier : Estime de soi	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	100 %	
Efficacité	100 %	

Quelques commentaires :

- *J'ai aimé votre spiritualité et votre engagement. Vous rehaussez ma fin de semaine.*
- *Dernièrement, j'ai été très déprimé par des problèmes familiaux. Vous m'avez remonté le moral. Merci de m'avoir aidé.*

Atelier : Méthode de lecture Laramac	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	93,75 %	6,25 %
Efficacité	93,75 %	6,25 %

Quelques commentaires :

- *Enthousiasme! Énergie! Habilité à comprendre et à enseigner aux niveaux des débutants. C'était la crème de la conférence! Faites une tournée... des ateliers pour les enseignants dans les écoles.*
- *J'ai beaucoup aimé cela. J'aurais pu écouter toute la journée.*

Atelier : Écrire clairement	Positif	Négatif
Contenu	91 %	9 %
Satisfaction	91 %	9 %
Efficacité	91 %	9 %

Quelques commentaires :

- *Un séminaire qui en valait vraiment la peine, amusant et informateur. De bons exemples.*
- *Emploi efficace de la langue. Les tableaux et les démonstrations étaient claires et faciles à comprendre. La présentatrice a démontré clairement ses connaissances. Aurais aimé avoir plus de temps.*

Atelier : Les troubles psychologiques et l'apprentissage	Positif	Négatif
Contenu	100 %	
Satisfaction	96 %	4 %
Efficacité	96 %	4 %

Quelques commentaires :

- *Merci! Enrichissant. Stimulant. Wow! Substance puissante! J'ai failli pleurer bien des fois.*
- *Une présentation bien remplie, intéressante et facile à comprendre sur l'alphabétisation et les troubles mentaux, sujets qui m'intéressent et m'occupent.*

Couverture médiatique

La *Conférence Apprenons ensemble* a reçu une couverture médiatique, notamment des médias suivants :

Journal :

- Moniteur Acadien
- Times & Transcript

Radio :

- CJSE - FM

Télévision :

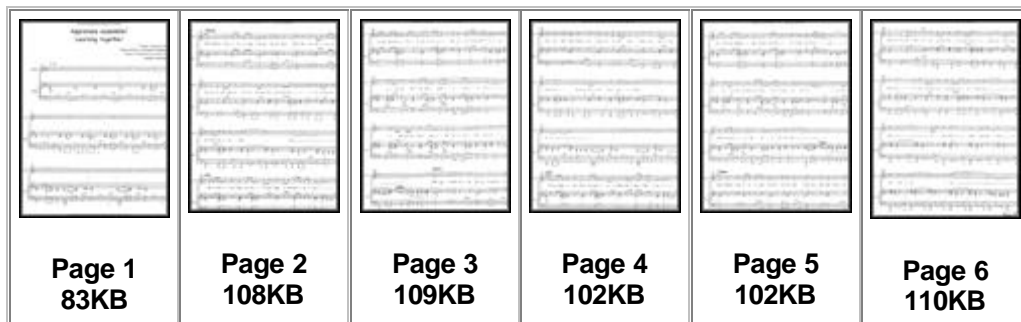
- Global TV

La Chanson

Apprenons ensemble / Learning Together

Les images timbre-poste suivantes montrent le contenu graphique ou la taille des différentes partitions de la chanson «*Apprenons ensemble / Learning Together*», qui sont affichées sur les six prochaines pages.

Cliquez sur chacune des images timbre-poste en bas pour visionner la version en grandeur réelle.



pour la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick/
for the New Brunswick Coalition for Literacy

Apprenons ensemble/ Learning together

Paroles françaises par
Marie Doiron et Fernand Thibodeau
English translations and music by
Alasdair MacLean

The musical score is presented in three systems, each with a Voice staff and a Piano staff. The first system starts at measure 1, with a tempo marking of quarter note = 100. The piano part begins with a mezzo-forte (mf) dynamic. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand. The voice part is currently silent. The second system covers measures 6 to 11, showing the piano accompaniment continuing with similar rhythmic patterns. The third system covers measures 12 to 17, where the piano accompaniment includes some longer note values and rests. The voice part remains silent throughout the visible score.

Apprenons ensemble 2 Learning together

17 **Chorus:**

mf

Voice

Nous sommes tous ré-un-is pour res-ser-rer nos liens, Ren-cont-er des a-mis, se

Piano

20

Voice

pré-par-er pour dem-ain, al-ors ap-pren-ons, ap-pren-ons, al-ors ap-pren-ons

Piano

24

Voice

ap-pren-ons en-sam-ble.

Piano

29 **Solo:**

Voice

On y voit l'es-time de soi, le part-age, la com-mun-i-ca-ti-on.

Piano

Apprenons ensemble 3 Learning together

33

Voice

Piano

l'in-dép-end-ance, être à l'aise av-ec soi, tout ça en Al-pha-bét-is-a-ti-on.

37

Voice

Piano

I can feel self-es-teem grow, all I want to be...

41

Voice

Piano

in-dep-end-ent, shar-ing, and all this from Lite-rac-y.

45

Chorus:

Voice

Piano

Get-ting to-gether we op-en up doors so

Apprenons ensemble 4 Learning together

49

Voice

mak - ing_ some new friends_ we reach for_ to - mor - row. Learn - ing, eve - ry day

Piano

52

Voice

learn - ing_ Learn - ing, eve - ry day learn - ing_ to - geth

Piano

57

Voice

er.

Piano

63 Solo: *mf*

Voice

Op - en wide_ the learn ing door, on a page find a new_ dom - ain.

Piano

mf

Apprenons ensemble 5 Learning together

67

Voice

Our lives will change... we'll grow and then... our hope will shine... a gain...

Piano

71

Voice

En - ouv - rant grands les portes... de la route... du sav - air... Ta vie ser - a

Piano

75

Voice

trans - form - ée... et ren - ait - ra ton es - poir...

Piano

81 **Chorus:**

Voice

Nous sommes... tous ré - un - is pour res - ser - rer nos liens, mak - ing... some new friends... we

Piano

Apprenons ensemble 6 Learning together

84 *ff*

Voice reach for to-mor-row. Al-ors, ap-pren-ons, ap-pren-ons, Learn-ing, eve-ry day

Piano

88

Voice learn-ing, Al-ors, ap-pren-ons, ap-pren-ons, en-sem-ble, to-

Piano

93

Voice geth-en, en-sem-ble, nous-pouv-ons faire la

Piano

98

Voice dif-fér-en-cel

Piano